UNIVERSITY OF TORONTO
3 1761 00355471 4
PN
2638
S3L4

M. SAMSON

ET

SES ÉLÈVES

CONFÉRENCE DES MATINÉES LITTÉRAIRES

M. SAMSON

ET

SES ELÈVES

PAR

E. LEGOUVÉ

De l'Académie Française

PARIS

J. HETZEL ET Cie, ÉDITEURS

18, RUE JACOB, 18

Droits de traduction et de reproduction réservés.

LIBRARY
MAR 2 1 1968
UNIVERSITY OF TORONTO

PN
2638
S3L4

M. SAMSON

ET SES ÉLÈVES

Mesdames et Messieurs,

C'est avec une grande joie que j'ai accepté l'honneur de vous parler de M. Samson.

M. Samson, en effet, a eu cette fortune bien rare de réunir en lui seul plusieurs hommes remarquables, d'obtenir et de mériter plusieurs réputations. *La Belle-mère et le Gendre* et *la Famille Poisson* montrent un poëte comique plein de finesse, un spirituel disciple de Collin d'Harleville et d'Andrieux. Le poëme de *l'Art théâtral* semble parfois comme un dernier chant de l'art poétique; enfin, M. Samson a laissé à la Comédie-Française une trace qui n'est pas effacée. Héritier légitime des Dugazon et des Dazincourt, il a ajouté à leur héritage; il a su, avec un art merveilleux, rester valet et devenir maître, porter la livrée et l'habit brodé, passer de Scapin ou de Mascarille au comte de Rantzau, au marquis de la Seiglière, au marquis des *Effrontés*, et ces personnages nouveaux il les a

si fortement marqués de son empreinte, qu'aujourd'hui encore ils gardent quelque chose de lui ; quand d'autres artistes les représentent, on y entend toujours M. Samson.

Le plan de notre entretien semble donc tout tracé par avance ; il aura pour objet l'étude successive des comédies, du poëme et des rôles de M. Samson. Eh bien, vous l'avouerai-je, Messieurs, nous ne parlerons plus ni des rôles, ni du poëme, ni des comédies de M. Samson. Si remarquables que soient les trois hommes que nous avons admirés en lui, nous les laisserons absolument de côté tous les trois. Pourquoi ? Oh ! pourquoi ; parce qu'il y en a un quatrième plus intéressant encore à connaître et peut-être moins connu ; parce que M. Samson, comme acteur et comme auteur, a été sans doute un homme d'un vrai talent ; mais il a été un homme de génie comme professeur ! C'est donc le professeur que je veux vous peindre en lui, le professeur en action, à l'œuvre, vis-à-vis de ses élèves.

A ce mot : ses élèves, je crois voir votre attention qui s'éveille, et j'entends courir déjà un nom sur vos lèvres. Fiez-vous-en à mon admiration et à ma gratitude, nous arriverons *à elle ;* je vous apprendrai même des faits assez nouveaux *sur elle*, mais je ne commencerai pas *par elle ;* vous ne me permettriez plus de vous parler d'autre chose. Or M. Samson a eu plusieurs sortes d'élèves ; son enseignement ne se bornait pas à l'enseignement dramatique ; sa science, la science de la diction, ne sert pas seulement à

bien jouer la comédie, elle apprend aussi à lire à haute voix, à parler en public, à juger des ouvrages de l'esprit. C'est donc sous ces quatre aspects différents que je voudrais considérer M. Samson; je voudrais personnifier en lui son art tout entier, et nous commencerons, si vous le voulez, par le professeur de lecture.

§ I

Il règne de singuliers préjugés dans beaucoup de bons esprits au sujet de la lecture à haute voix. On entend répéter sans cesse : « Le talent de la lecture n'est pas un art, c'est un don; on n'apprend pas plus à lire qu'à marcher; il ne s'agit que de lire comme on parle. » Rien de plus juste, Messieurs; toute la science du lecteur peut, en effet, se ramener à ce seul précepte : lire comme on parle; mais voilà précisément le point difficile, voilà ce que l'on ne sait que quand on l'a appris. Voulez-vous vous en convaincre? Entrez dans un salon au milieu d'une conversation animée; toutes les personnes qui y sont engagées parlent naturellement et avec vérité. Priez l'une d'elles de lire tout haut une page de livre, un article de journal, soudain, changement complet : prononciation, accent, voix même, tout s'altère en elle, tout se manière; elle parlait juste, elle lit faux. Pourquoi? Parce qu'elle n'a pas appris à lire. Le naturel s'enseigne donc? Oui, messieurs. Il faut donc prendre des leçons pour être soi-même? Oui, messieurs.

J'en ai eu autrefois moi-même une preuve singulière. J'avais écrit dans une pièce de théâtre, *Louise de Lignerolles,* un rôle de petite fille. Ce rôle fut confié à une enfant de dix ans, pleine d'intelligence et de grâce. Le jour de la répétition générale, ma petite actrice fit merveille, et un spectateur placé devant moi, à l'orchestre, s'écria en l'applaudissant : « Quelle vérité! quelle naïveté! Comme on voit bien qu'on ne lui a pas appris cela! » Or, depuis un mois, je ne faisais pas autre chose que lui souffler ce rôle, intonation à intonation. Ce rôle était-il donc au-dessus de son âge? Nullement. J'avais même emprunté à ma petite actrice, que je voyais souvent, quelques-unes de ces expressions originales que les enfants créent d'instinct. Eh bien, dès que ces expressions entrèrent dans son rôle, dès qu'elle se mit à les lire, tout son naturel disparut. Ce qu'elle avait dit à merveille quand elle parlait pour son propre compte, elle l'exprimait froidement et à contre-sens dès qu'elle parlait au nom d'un autre, et il me fallut beaucoup de temps et d'efforts pour l'amener à être ce qu'elle était, pour lui réapprendre ce qu'elle m'avait appris. Eh bien, Messieurs, voilà précisément l'objet de la lecture : nous enseigner à lire comme nous parlerions.

Mais, me direz-vous, en quoi consiste précisément cet enseignement? Sur quels principes repose-t-il? Citez-nous une de ses règles.

M. Samson va vous répondre.

Un jour, il voit arriver chez lui, comme élève, un jeune homme assez satisfait de lui-même.

« Vous désirez prendre des leçons de lecture, monsieur? — Oui, monsieur. — Vous êtes-vous déjà exercé à lire tout haut?— Oui, monsieur, j'ai récité beaucoup de scènes de Corneille et de Molière. — Devant du monde?... — Oui, monsieur. — Avec succès? — Oui, monsieur. — Veuillez prendre ce volume de La Fontaine : La fable, *le Chêne et le Roseau*. » L'élève commença :

Le chêne un jour, dit au roseau...

— Très-bien! monsieur, vous ne savez pas lire! — Je le crois, monsieur, reprit l'élève un peu piqué, puisque je viens réclamer vos conseils, mais je ne comprends pas comment sur un seul vers... — Veuillez le recommencer?... » Il le recommença :

Le chêne un jour, dit au roseau.

— Je l'avais bien vu, vous ne savez pas lire. — Mais... — Mais, reprit M. Samson avec flegme, est-ce que l'adverbe se joint au substantif au lieu de se joindre au verbe? Est-ce qu'il y a des chênes qui s'appellent un jour? Non ; hé bien, alors, pourquoi lisez-vous, le chêne un jour, dit au roseau... lisez donc, le chêne, virgule, un jour, dit au roseau. — C'est pourtant vrai!... s'écria le jeune homme stupéfait. — Si vrai, reprit son maître avec la même tranquillité, que je viens de vous apprendre une des règles les plus importantes de la lecture à haute

voix, l'art de la ponctuation! — Comment, monsieur, on ponctue en lisant! — Eh! sans doute! tel silence indique un point; tel demi-silence une virgule, tel accent un point d'interrogation, et une partie de la clarté, de l'intérêt même du récit, dépend de cette habile distribution des virgules et des points, que le lecteur indique sans les nommer, et que l'auditeur entend sans qu'on les lui nomme. »

M. Samson était plein de ces observations qui sont des préceptes; tantôt sur l'articulation qui doit dessiner le mot et sur le son qui le colore; tantôt sur les différentes manières de lire, selon qu'on s'adresse à un petit auditoire ou à un grand public. Je me rappelle à ce propos un fait caractéristique et qui vous montrera, tout à la fois, ce qu'un lecteur doit faire et ce qu'il doit éviter. J'ai eu dans ma jeunesse pour maître de lecture un homme fort habile, même trop habile; il avait une voix charmante dont il usait très-bien, même trop bien et une physionomie expressive dont il abusait. Un jour qu'il devait lire dans une matinée littéraire, au Conservatoire, quelques fables de La Fontaine, et entre autres, *le Chêne et le Roseau;* il me dit : « Venez « m'entendre, et vous verrez comment doit se pré- « senter devant un grand auditoire, un lecteur qui « sait son métier.

« Je commencerai par faire le tour de l'assem- « blée avec le regard; ce regard circulaire, et ac- « compagné d'un demi-sourire légèrement esquissé « sur les lèvres, doit être agréable, aimable; il a

« pour objet de récolter pour ainsi dire comme « dans une quête, les premières sympathies de « l'assemblée... et de ramener sur vous tous les « yeux; une fois maître de tous les regards, on fait « un petit appel de gosier... hum! hum!... comme « si on allait commencer,... on ne commence pas « encore!... Non! on attend que le silence soit bien « complet,... alors on avance le bras... le bras « droit,... en arrondissant gracieusement le coude... « le coude est l'âme du bras!... l'attention re- « double, vous dites le titre. Vous le dites simple- « ment, sans effet, vous jouez le rôle d'une affiche,... « *le Chêne et le Roseau:* alors vous commencez : « Le Chêne; ici, la voix large! le son étoffé!... le « geste noble et quelque peu emphatique! Il s'agit « de peindre un géant qui a la tête dans la nue et « les pieds dans l'empire des morts...

Le chêne, un jour, dit au roseau.

« Oh!... presque pas de voix en disant le mot « roseau!... Rapetissez-le, ce pauvre arbrisseau « par l'intonation,... méprisez-le bien, jetez-lui un « regard par-dessus l'épaule! Tout en bas,... « comme si vous le découvriez au loin!... »

Vous riez, messieurs! Et vous avez bien raison! Oui!... C'est comique! C'est ridicule!... Et pourtant, au fond, c'est juste, c'est profond, et c'est vrai! Il est vrai qu'il ne faut pas parler tout de suite en arrivant devant le public; il est vrai qu'il faut entrer en communication de regard avec

lui; il est vrai qu'il faut prononcer le titre clairement et simplement. Il est vrai qu'il faut figurer, représenter, peindre par le son les personnages qu'on produit devant une assemblée, et si vous supprimez l'exagération et l'affectation qui en est la suite, il vous reste une excellente leçon! Hé bien, messieurs... supprimez-les... Ne laissez dans ces conseils que la part de vérité qu'ils renferment, poussez l'art jusqu'à sa dernière limite, et arrêtez-le au moment où il devient de la recherche; joignez à toutes ces qualités d'étude et de raisonnement une intelligence supérieure, une pensée forte, une instruction profonde, et vous aurez M. Samson! Quelle merveilleuse connaissance du mécanisme vocal! Quelle science de toutes les richesses, et de toutes les ressources de cet instrument! Quel art dans la distribution et dans l'emploi de ses forces! Je n'ai jamais compris qu'on ne créât point pour M. Samson un cours de lecture à haute voix à la Sorbonne ou au Collége de France! Comment aucun ministre ne lui a-t-il demandé d'organiser dans tous les lycées de Paris une classe de lecture pour les élèves de rhétorique? Une foule d'états demande l'art de la lecture : ne faisons-nous pas tous partie de commissions, de comités, où l'on a des rapports à lire, des documents à lire, des comptes rendus à lire, et partout une diction correcte, une prononciation claire, une articulation nette n'y sont-elles pas rigoureusement nécessaires? Ces idées sont très-

justes; mais pourtant rien ne s'est fait, et M. Samson, restant en dehors de l'Université, consacra son talent de professeur de lecture à l'enseignement privé.

C'est là que je l'ai connu, c'est là que j'ai suivi et admiré ses leçons. Un jour entre autres, il m'émerveilla. J'arrivai chez lui avec une de ses élèves, que je lui avais donnée. Il était étendu sur son fauteuil, un peu pâle et parlant à voix très-basse. « Je vous demande pardon, nous dit-il, de vous recevoir en robe de chambre et de parler si bas, mais ce soir je joue un des rôles les plus fatigants du répertoire, l'Intimé des *Plaideurs*, et j'ai besoin de ménager mes forces. » Nous lui proposons de nous retirer. « Non! non! reprit-il, cela ne m'empêchera pas de donner ma leçon. » L'élève commença. Il ne s'agissait pas moins que de la grande scène d'Agrippine, dans le premier acte de *Britannicus*; hé bien, M. Samson enfoncé dans son fauteuil, les yeux à demi fermés, les mains dans les poches de sa robe de chambre, sans faire un geste, sans élever la voix, exprima avec une telle grandeur toutes les passions de cette terrible impératrice, en indiqua si bien toutes les nuances, que mon premier mouvement fut de m'écrier : C'est admirable! et le second de lui dire : Comment avez-vous fait? « C'est bien simple, me répondit-il en souriant, j'ai suivi le conseil de Talma, j'ai transposé. — Comment transposé? — Sans doute; ce n'est pas dans l'éclat ou dans l'intensité du son que réside la grandeur du débit; elle résulte des vi-

brations de l'âme dont la voix est l'écho. Il suffit donc de mettre dans les mots juste assez de son pour qu'ils portent jusqu'à l'oreille de celui qui écoute les sentiments de celui qui parle; ainsi agissait Talma. Le jour où il se sentait fatigué, il transposait, c'est-à-dire qu'à la façon d'un chanteur, il baissait tout son rôle d'un ou deux tons, il donnait deux ou trois fois moins de voix; l'effet produit était moins fort, mais aussi complet dans sa mesure. Voilà mon secret, mademoiselle, ajouta-t-il en se tournant vers son élève; vous êtes bonne musicienne, vous m'avez compris, profitez-en. »

Messieurs, j'ai dit mademoiselle. M. Samson comptait plusieurs jeunes filles du monde parmi ses élèves, et nul art en effet ne convient mieux aux femmes; elles y sont même plus propres que nous. On ne voit guère de grands tragédiens de vingt ans, de grands chanteurs de vingt ans. Or, la Malibran était déjà la Malibran à dix-huit ans; M^lle^ Rachel a débuté à dix-neuf; M^me^ Plessy a fait sensation à quinze, et Léontine Fay a fait fureur à huit. Les railleurs diront sans doute que cela ne prouve qu'une chose, c'est que les femmes sont plus naturellement comédiennes que nous, non, messieurs. La vérité vraie, c'est qu'elles tiennent de la nature une souplesse d'organes et une facilité d'imitation qui se prêtent à merveille à tous les arts d'interprétation et par conséquent au talent de la lecture. J'ajoute que ce talent, qui chez les hommes est un

instrument de travail, un moyen de succès professionnel, peut se lier pour les femmes à leurs plus douces occupations d'intérieur, à leurs plus chers devoirs de famille. J'aperçois autour de moi des jeunes filles, des jeunes femmes... Plus d'une a vu ou verra auprès d'elle un vieux père infirme, une mère frappée d'un grand deuil, un enfant malade : le père ne peut plus lire, ses yeux le lui défendent; la mère ne veut pas lire, son cœur s'y refuse; l'enfant voudrait bien lire, mais il ne le sait pas. Quelle joie pour la jeune fille de pouvoir, à l'aide de quelques pages bien lues, calmer celui qui souffre, consoler celle qui pleure, distraire celui qui crie. C'est donc au nom de vos plus doux sentiments que je vous dis : Apprenez à lire! et tâchez d'acquérir un talent qui peut devenir une vertu.

§ II

L'étude de la diction a un second avantage; elle nous enseigne, ce que nous ne savons guère, à parler en public. Nous avons en France des maîtres de gymnastique, des maîtres d'escrime, des maîtres de danse, des maîtres pour tous nos organes, sauf pour celui qui nous sert toute la journée... l'organe de la parole. Nous ne nous doutons pas que la voix qui parle est un instrument comme la voix qui chante, et que l'orateur, comme le chanteur, a besoin de leçons pour bien jouer de son instrument.

C'est encore un élève de M. Samson qui va nous servir de preuve, et cet élève est un ancien ministre des travaux publics.

J'étais lié autrefois avec un député de mon âge, plein de talent, de savoir, et qui voyait dans la députation un acheminement au ministère... Je vous parle toujours d'autrefois. Un jour qu'il devait prononcer à la Chambre un discours important, un discours... Ministre, il me pria d'aller l'entendre. La séance terminée, il vient à moi, fort empressé de connaître mon impression. « Hé bien, me dit-il?... — Hé bien, mon cher ami, tu n'entreras pas encore de ce coup-ci dans le cabinet. — Pourquoi? — Parce que tu ne sais pas parler. — Comment, je ne sais pas parler, reprit-il un peu piqué, il me semble pourtant que mon discours... — Oh! ton discours a été en partie excellent, remarquable de justesse, de bon sens, et parfois d'esprit, mais qu'importe si on n'en a pas entendu la moitié? — On ne m'a pas entendu! Mais dès le début j'ai parlé si haut et si fort... — Que tu peux même dire que tu as crié! Aussi, au bout d'un quart d'heure ta voix s'est éraillée, ton gosier s'est contracté, puis, de ton gosier la contraction a passé à tes tempes, puis aux muscles de ton cerveau, puis à ton intelligence, et ton discours a fini par être tendu, parce que ton débit l'était! — C'est vrai! s'écria-t-il. — Attends, je n'ai pas fini. Après avoir parlé trop haut, tu as parlé trop vite. — Oh! trop vite, dit-il en se défendant, peut-être un peu à la fin, parce que j'ai

voulu abréger. — Précisément, et tu as fait exactement le contraire... tu as allongé. Rien au théâtre ne fait paraître une scène longue comme de la débiter trop vite. Le spectateur est très-fin, il devine, à la précipitation de votre débit, que vous sentez là quelque longueur : Non prévenu, il ne s'en fût peut-être pas aperçu ; vous l'avertissez, l'impatience le gagne. — C'est encore vrai! s'écria de nouveau mon ami, j'ai senti à la fin mon auditoire m'échapper, mais quel remède à ce mal? — Rien de plus simple. Prends un professeur de lecture? — Tu en connais un? — Admirable! — Lequel? — M. Samson. — M. Samson l'acteur? — Oui. — Je ne peux pas prendre des leçons d'un acteur. — Pourquoi? — Songe donc! un homme politique! un homme d'État! — Je connais plus d'un homme d'État qui va même chez des actrices. — Oui!... Mais ce n'est pas pour y apprendre à lire. Tous les petits journaux se moqueraient de moi, si cela se savait. — On ne le saura pas. — Tu me garderas le secret? — Et M. Samson aussi, je te le jure... » Ainsi fut fait. M. Samson lui posa, lui assouplit, lui fortifia la voix; il lui apprit à passer du médium aux notes hautes et aux notes basses, afin de ménager ses forces et de varier ses effets ; il lui apprit à commencer ses discours un peu lentement, et un peu bas; rien ne commande le silence comme de parler bas : on se tait pour pouvoir vous entendre, et il en résulte qu'on vous écoute. Ces sages leçons portèrent leurs fruits. — Six mois après, mon ami était ministre. Je ne

dis pas grand ministre, ministre... de combat... Non ! mais ministre... d'affaires, ministre qui va à son ministère, ministre qui lit tout ce qu'il signe. Il représenta dans le cabinet ce qu'on appelle l'élément sérieux. Je pourrais vous le nommer, car vous le connaissez, mais je lui ai promis le secret. Je vous engage seulement à profiter de son exemple. Un certain nombre d'entre vous se destinent aux professions oratoires, au barreau, à l'enseignement; quelques-uns se présenteront comme candidats dans les réunions politiques. Il se dépense beaucoup de paroles dans ces réunions... Préparez-vous ! armez-vous ! Et permettez-moi de vous rappeler une des maximes de M. Samson : On n'est maître du public que quand on est maître de soi ; on n'est maître de soi que quand on est maître de sa voix, et on n'est maître de sa voix que quand on apprend à s'en servir.

§ III

L'étude de la diction et de la lecture a un troisième avantage : apprendre à lire, c'est apprendre à juger. Rien ne vous fait descendre dans le secret des beautés ou des défauts d'un ouvrage comme l'interprétation à haute voix.

M. Sainte-Beuve, au sortir d'une séance de lecture de M. Samson, dit un jour ce mot profond : « Je viens d'apprendre qu'un grand lecteur est un

grand critique. » Moi-même j'ai entendu raconter à M. Samson qu'en essayant de lire tout haut une fable de La Fontaine qu'il savait par cœur depuis vingt ans, la fable *le Lièvre et la Tortue*, il y avait découvert une intention nouvelle : Vous vous rappelez les derniers vers :

Il partit comme un trait! Mais les élans qu'il fit
Furent vains! La Tortue arriva la première.
Hé bien, lui cria-t-elle, avais-je pas raison?
A quoi vous sert votre vitesse?
Moi! l'emporter! Eh! que serait-ce
Si vous portiez une maison?

« Qu'admirez-vous dans ces vers? me dit M. Samson. — Le ton d'ironie de la tortue. — Sans doute, mais après? — *Moi! l'emporter? Et que serait-ce...* — Oui! mais après? — La jolie expression : *Si vous portiez une maison!* — C'est vrai, mais après? Il y a un mot bien plus frappant, bien plus caractéristique, un mot qui résume toute la fable et peint toute la victoire de la tortue, et ce mot, c'est : *Hé bien, lui cria-t-elle!...* » On ne crie que quand on est très-loin des gens : La tortue était donc très en avant du lièvre, elle l'avait donc battu de plusieurs longueurs de corps. Hé bien, ce sens incontestable, car La Fontaine ne met jamais rien au hasard, je ne l'ai compris qu'en essayant de rendre l'intention par l'intonation, en tâchant de peindre avec le son l'éloignement de la tortue :

Hé bien, lui cria-t-elle.

Messieurs, La Fontaine est plein de ces effets cachés. On parle toujours de sa naïveté. Naïf de cœur, oui; mais de talent, non. Personne ne connaît et ne pratique mieux toutes les habiletés du métier. C'est le plus candide des poëtes, ayant à son service le plus rusé des versificateurs, et son charme incomparable tient précisément à ce que ses artifices sont employés à peindre son ingénuité.

Je pourrais multiplier ces citations de nos grands écrivains; je pourrais vous montrer par cent exemples combien l'étude de la diction ajoute à l'intelligence des chefs-d'œuvre; mais je me bornerai à un passage de Corneille et à quelques vers de Molière; c'est M. Provost qui m'a fourni le second exemple.

Voici les vers de Corneille :

Je sais ce que je vaux, et crois ce qu'on m'en dit!
Pour me faire admirer je ne fais pas de ligue;
J'ai peu de voix pour moi, mais je les ai sans brigue,
Et mon ambition, pour faire un peu de bruit,
Ne va pas les quêter de réduit en réduit :
Mon travail sans appui monte sur le théâtre!
Chacun en liberté, le blâme ou l'idolâtre :
Là, sans que mes amis prêchent leurs sentiments,
J'arrache quelquefois les applaudissements!
Là, content des succès que le mérite donne,
Par d'illustres avis je n'éblouis personne!
Je satisfais ensemble et peuple, et courtisans,
Et mes vers en tous lieux sont mes seuls partisans :
Pour leur seule beauté ma plume est estimée
Je ne dois qu'à moi seul toute ma renommée,
Et pense toutefois n'avoir pas de rival
A qui je fasse tort en le traitant d'égal.

Voilà, certes, des vers admirables, mais je n'y vis longtemps qu'une éloquente paraphrase de l'*Exegi monumentum* d'Horace, un de ces élans d'orgueil pindarique qu'inspirent au génie la conscience de sa force et le pressentiment de son immortalité. Mais un jour que je me mis à les étudier pour les dire tout haut, je fus arrêté par quelques expressions, par quelques tours qui me semblèrent en désaccord avec le mouvement lyrique du morceau. Ces mots : *Je les ai sans brigue, Je ne fais pas de ligue, Quêter de réduit en réduit, Prêcher ses sentiments,* appartiennent certainement, par leur familiarité, à la satire plutôt qu'à l'ode. Je méditai, je creusai, et peu à peu m'apparut le dessous du morceau. Je vis que ce n'était pas un cri de l'orgueil satisfait, mais un cri de l'orgueil blessé; que ce n'était pas une vaniteuse apothéose, mais une amère revanche; je vis qu'il y avait en scène un autre personnage que Corneille, un autre interlocuteur que le public; je compris enfin que le poëte s'adressait à un rival, interpellait des ennemis, et que ce rival, ces ennemis, c'était Racine et ses partisans. Oh! alors, le morceau se métamorphosa à mes yeux, tout me devint clair : le sens général une fois trouvé, je compris du même coup cet accent de familiarité mordante, mêlé çà et là de traits de hautaine grandeur.

J'ai peu de voix pour moi, mais je les ai sans brigue,
Et mon ambition pour faire un peu de bruit,

Ne va pas les quêter de réduit en réduit!
Mon travail sans appui monte sur le théâtre!

Oh! le beau vers! Quel contraste entre cet alexandrin vraiment épique et les deux vers de satire qui les précèdent. Il semble qu'on voit un grand prêtre qui gravit les degrés d'un temple.

Là, sans que mes amis prêchent leurs sentiments,
J'arrache quelquefois des applaudissements.

Voilà un *quelquefois* qui m'a bien éclairé. Je le trouvai faible, jusqu'au moment où, en essayant de le rendre, je compris que sa force naissait de sa faiblesse même et que l'ironie orgueilleuse du poëte gisait précisément dans cette apparence d'humilité.

J'arrache... quelquefois des applaudissements!...
Et mes vers, en tous lieux sont mes seuls partisans.
Pour leur seule beauté, ma muse est estimée!
Je ne dois qu'à moi seul toute ma renommée!

Je ne les ai remarqués, moi, qu'en m'étudiant à les dire. Ne vous montrent-ils pas, pourtant, jusqu'au fond, l'âme du vieux poëte avec toutes ses amertumes et même avec toutes ses injustices? Ne semble-t-il pas qu'il dise à son rival : Je ne vous ressemble pas, moi! Je ne fais pas de brigues, moi! Je n'enrégimente pas mes amis pour m'applaudir!...

Je ne dois qu'à moi seul toute ma renommée!

Messieurs, il y a une preuve évidente du sens que je donne à ces vers, c'est leur date. Si Corneille

les avait faits en pleine jeunesse, ce serait le cri de triomphe de Rodrigue; mais ils datent de sa vieillesse : c'est le cri de douleur de don Diègue.

L'exemple de M. Provost achèvera de vous expliquer mon idée. Il y a dans le cinquième acte de *Tartuffe* huit vers... détestables... Jugez-en : Orgon raconte comment il a imprudemment confié sa cassette à Tartuffe.

Ce fut par un motif de cas de conscience!
J'allai droit à mon traître en faire confidence;
Et son raisonnement me vint persuader
De lui donner plutôt la cassette à garder,
Afin que pour nier en cas de quelque enquête,
J'eusse d'un faux-fuyant la faveur toute prête,
Par où ma conscience eût pleine sûreté
A faire des serments contre la vérité!...

Franchement, ils sont bons à mettre au cabinet! Eh bien, M. Provost, qui toujours, dès qu'il arrivait à ces malheureux vers, s'évertuait à les dissimuler, se dit un jour : Il n'est pas possible que Molière ait fait huit vers aussi mauvais sans s'en apercevoir! Est-ce que par hasard ils seraient excellents?... Est-ce que le poëte, instinctivement peut-être, n'aurait pas voulu exprimer par les détours et les circonlocutions de cette phrase traînante la marche tortueuse de l'hypocrite qui tâche d'entortiller Orgon? Voyons donc! Il reprend alors ces vers un à un; au lieu de chercher à les alléger par le débit, il met en relief toutes leurs lourdeurs, il entre dans tous leurs replis, il imite par la diction

les mouvements du reptile qui se traîne, et il obtient le soir un grand succès.

J'entends d'ici l'objection : Jamais Molière n'a eu cette pensée. Qu'en savons-nous? Et d'ailleurs, qu'importe? Les œuvres des maîtres sont pleines de beautés qu'ils y ont mises d'instinct, sans s'en rendre compte, et qui n'en sont pas pour cela moins réelles. Le génie a ses inconsciences, comme la beauté, comme l'enfance! Lorsqu'un enfant vous enchante par la naïveté de son sourire, il ne sait pas que son sourire est naïf; l'est-il moins pour cela : eh bien, un des plus vrais plaisirs de la lecture à haute voix est précisément de vous révéler dans les chefs-d'œuvre une foule de petits rayons de lumière ignorés de l'astre même qui les y a versés! Par là, cet art secondaire devient un puissant instrument d'éducation, et si vous voulez vous en convaincre, allez au Conservatoire, un mardi ou un vendredi, à dix heures, demandez la classe de M. Régnier, entrez-y, il vous le permettra, et vous verrez, en l'écoutant, qu'il n'est pas de meilleur professeur de littérature qu'un grand maître de diction.

Nous arrivons naturellement au quatrième point, et au point le plus intéressant de notre sujet, puisque nous voici dans l'école supérieure de l'enseignement dramatique, nous voici au Conservatoire.

Pour M. Samson, l'art du théâtre et l'art de la diction ne faisaient qu'un. Il disait souvent : Le comédien est tout entier *là*, il montrait son front; *là*, il montrait son gosier; et *là*, il montrait son

cœur. Étranger et indifférent à la science toute moderne de la mise en scène, il raillait doucement l'importance peut-être excessive qu'on y attache. Quand il arrivait à la répétition, « Où dois-je me mettre?... disait-il à l'auteur. A droite? très-bien! Si demain vous aimez mieux que je sois à gauche, vous me le direz, cela m'est absolument égal. »

De là, le caractère et la supériorité de son enseignement. Vous êtes-vous quelquefois demandé, messieurs, tout ce que ce titre de grand professeur dramatique suppose de qualités contradictoires?

Il y faut à la fois une individualité puissante, et le respect profond des autres individualités; le don de l'autorité qui impose, voire même qui s'impose, en même temps que la haine de l'obéissance aveugle et de l'imitation machinale; il y faut cet ensemble de principes qui constitue seul une doctrine, avec l'intelligence des écoles différentes qui ouvrent à tel ou tel élève des perspectives plus conformes à sa nature particulière. Quand M. Ingres, passant devant les toiles de Rubens, disait à ses élèves : « Saluez, messieurs, mais ne regardez pas! » il disait un mot charmant mais absurde, et qui n'allait pas moins qu'à faire de tous ses disciples des *reflets* de M. Ingres; or le but suprême du véritable maître est de créer des élèves qui, tout en étant nourris de ses préceptes, ne lui ressemblent pas, et ne se ressemblent pas. Voilà la gloire de M. Samson. Tant de jeunes et charmants talents qui ont illustré et enchanté la scène française, depuis trente

ans, Mme Plessy et Mlle Favart, Madeleine Brohan et Augustine Brohan, Mlle Delaporte et Mlle Jouassain, Mme Stella Colas et Mlle Dubois, enfin Mme Allan et Mlle Rachel, sont toutes des élèves de M. Samson! Hé bien! pas une qui ne soit différente de lui, pas une qui ne soit différente des autres, et pas une pourtant qui ne porte la forte empreinte de son école! C'est que M. Samson n'était pas seulement le plus savant des professeurs; il était le professorat fait homme. Je puis vous en citer une preuve singulière... Un jour, il m'avait fait l'honneur d'accepter à dîner chez moi. Sept heures sonnent, tous les convives arrivent, pas de M. Samson; sept heures un quart, sept heures et demie; nous nous mettons à table.

Le lendemain, un de nos amis communs, un de nos convives, court chez lui, et le trouve occupé à donner une leçon : « Hé bien, lui dit-il en entrant, vous êtes un aimable homme!... Et le dîner de M. Legouvé?... — Ah! s'écrie M. Samson... Ah! bon Dieu!... C'est vrai!... C'était hier!... Ah! Je suis désolé!... Je l'ai oublié!... Ce n'est pas ma faute!... Je n'avais pas parlé à ma femme de cette invitation, et comme je ne me rappelle que ce qu'elle me rappelle, ma foi... » Puis s'interrompant tout à coup, laissant là son ami, et se retournant vers son élève : « Mademoiselle, avez-vous remarqué comment Monsieur m'a abordé tout à l'heure? M'a-t-il dit brusquement : Vous êtes un aimable personnage... Non! Il a commencé par écarter les deux bras, par balancer la tête en me regardant, puis alors seule-

ment, il m'a jeté son mot : Vous êtes un aimable... Comprenez-vous maintenant comme j'ai raison de vous dire qu'il faut toujours que le geste précède et prépare la parole?... »

N'est-ce pas charmant?... N'est-ce pas typique! Tout l'homme n'est-il pas là?... Hé bien, non messieurs, il n'y est pas tout entier, et M. Samson possédait encore bien d'autres parties du grand professeur! Il en avait le désintéressement, la foi, et ce que j'oserai appeler l'ardeur apostolique!... Il allait toujours et partout cherchant, recueillant, glanant des intelligences dramatiques, comme le missionnaire glane des âmes! Il vivait pour créer des fidèles à l'art, et ouvrait, toutes grandes, sa maison, sa bourse, sa science à qui se présentait à lui comme une espérance.

Un jour, arrive à l'heure de son déjeuner une enfant conduite par sa mère. Cette enfant avait douze ou treize ans au plus; elle travaillait déjà pour pouvoir devenir un jour sous-maîtresse dans une pension. Mais avant de se mettre sous ce rude joug, elle voulait tenter la chance du théâtre, et venait réciter à M. Samson une fable de La Fontaine. A peine l'a-t-il entendue, à peine l'a-t-il vue, qu'il appelle sa femme, qu'il appelle ses filles, qu'il met sous leur patronage la nouvelle venue, qu'il lui promet de prompts et brillants débuts à la Comédie-Française, et trois ans après, l'enfant à peine devenue jeune fille, paraissait sur notre première scène dans un rôle de M^lle^ Mars, dans *la Fille d'Honneur*,

sous le nom de M^lle^ Plessy. Oh ! je ne m'étonne pas que M. Samson l'ait devinée à douze ans! Il y a de par le monde des douze ans qui ont une physionomie si intelligente, un sourire si fin et de si admirables yeux, qu'on peut sans crainte leur prêter à crédit, leur faire des avances à valoir sur leurs dix-huit ans! Mais voici le véritable trait du maître, du père ! M^lle^ Plessy entra sur la scène sans aucune espèce de crainte; les autres s'étaient chargés d'arranger sa toilette et de lui choisir son rôle, elle chargea les autres d'avoir peur pour elle; la jeunesse a de ces insouciances délicieuses, c'est une partie de son ignorance; elle ne tremble pas parce qu'elle ne sait pas; la crainte ne vient qu'avec le succès; Scribe m'a dit souvent qu'il n'avait commencé à avoir peur qu'à son cent cinquantième ouvrage. Mais si l'élève ne tremblait pas, le maître tremblait; et M. Samson avait repris dans *la Fille d'Honneur* le rôle secondaire du chevalier, pour conduire lui-même l'enfant au feu et la soutenir pendant le combat. Mais qu'arriva-t-il? C'est qu'au milieu de la représentation, l'élève est saisie de la pensée la plus coupable, la plus ingrate... Elle trouve son maître mauvais! En vain chasse-t-elle cette impression comme une tentation du démon... en vain évite-t-elle de le regarder, tâche-t-elle de ne pas l'écouter, elle le voit, elle l'entend malgré elle, et malgré elle se dit tout bas : Mon Dieu, comme il est mauvais ! Mais tout à coup, comme par inspiration, elle comprend, elle devine la cause de cette défaillance de

talent, elle s'aperçoit qu'au lieu de jouer son rôle à lui, M. Samson jouait son rôle à elle! Il faisait les gestes qu'elle devait faire, il prenait les physionomies qu'elle devait prendre! Il n'était mauvais enfin qu'à force de vouloir qu'elle fût bonne! Oh! le beau trait, émouvant, caractéristique! Et comme il alla droit au cœur de l'élève! Parvenu à ce degré, le professorat est plus qu'un talent, c'est une vertu; c'est l'amour de la gloire, sous sa forme la plus touchante l'amour de la gloire... des autres!

Nous voici enfin à la plus illustre des élèves de M. Samson, à celle qui a le plus reçu de lui et qui lui a le plus rendu, car ces deux êtres supérieurs se sont rencontrés tellement à point, leurs qualités particulières se sont tellement fondues dans une œuvre commune, qu'il est impossible de connaître complétement ni M. Samson sans M^lle^ Rachel, ni M^lle^ Rachel sans M. Samson.

M. Samson a eu deux grands cultes dans sa vie, le premier fut pour la tragédie. S'il avait pu se choisir une place parmi ses illustres devanciers, il aurait voulu, comme M. Provost, être, non pas Préville ou Baron, mais Talma. Telle était son admiration passionnée pour les grandes œuvres tragiques, que je le vis un jour se lancer tête baissée, à la façon du taureau, contre Théophile Gautier qui avait osé parler de Racine et de Corneille avec irrévérence!... Quelle indignation!... quelle éloquence!... Oh! Il ne s'inquiétait guère que Théophile Gautier disposât alors d'un des plus importants feuilletons

dramatiques,... il ne voyait qu'une chose... son impiété, ses blasphèmes, et il se précipita sur lui avec l'impétuosité d'un fidèle qui défend ses dieux!...

La seconde adoration de M. Samson fut pour le Théâtre-Français. Sous ce péristyle erraient encore pour lui, erraient toujours les ombres de Talma, de Fleury, de Mlle Mars!... Cette salle lui semblait avoir retenu quelque chose des sublimes accents qu'elle avait entendus; la maison de Corneille, de Molière et de Racine lui semblait un temple. Jugez de ce qu'il dut éprouver en recevant, comme des mains de la Providence, cette fille d'Athènes égarée dans Paris, cette enfant destinée à réaliser tous ses rêves, à relever, grâce à lui, les deux grands objets de son culte : la Tragédie et le Théâtre-Français.

Il la devina du premier jour. J'ai là sous les yeux son cahier de notes, où éclate à chaque instant en exclamations, son enthousiasme pour le génie tragique de cette enfant!

Qu'était donc ce génie? En quoi consistait sa supériorité ?

Messieurs, les grands acteurs se partagent en deux classes : les talents de conception et les talents d'exécution, les créateurs et les virtuoses; parfois, ces deux classes se confondent en une seule et produisent alors les Talma; mais parfois, par une anomalie étrange, les talents créateurs naissent sans aucun des dons naturels nécessaires, ce semble, au théâtre. Tel fut Lekain. Figure vulgaire, voix sourde, démarche lourde : mais sous cette enveloppe ingrate,

se cachait une telle puissance de pensée et de passion, que le dedans dompta le dehors, ou pour mieux dire le transfigura, l'illumina : à force d'émotion intérieure et de science, il contraignit cette voix rebelle à devenir touchante, cette figure de manœuvre à devenir une figure de héros et réalisa pour ainsi dire dans le domaine de l'art la belle parole que Bossuet applique à un illustre capitaine : « une grande âme est toujours maîtresse du corps qu'elle anime! »

Tout autres sont les artistes que j'appelle des virtuoses. Le premier jour où ces êtres aimés du ciel mettent le pied sur la scène, ils y paraissent avec tout le cortége des dons naturels, la physionomie, le geste, la voix. Mais parfois la grande puissance inventive leur manque, ou du moins leur talent de création n'est pas égal à leur talent d'exécution. A laquelle de ces deux classes appartenait M^lle^ Rachel? Était-elle, comme Lekain, un de ces génies à la fois réfléchis et inspirés qui, les règles de leur art une fois apprises, se séparent de leur maître pour marcher seuls et ne relèvent plus que d'eux-mêmes? Ou bien, au contraire, son inspiration, si puissante qu'elle fût, a-t-elle eu toujours besoin d'un guide?

Messieurs, je touche là à un point bien délicat, je me heurte à une légende. Bien nombreux, même dans cette salle, sont ceux qui peuvent dire de M^lle^ Rachel : voilà ce qu'elle était! Plus nombreux encore ceux qui disent : comment était-elle? Les uns ne se lassent jamais de parler d'elle; les autres

d'en entendre parler; et ainsi, poétisée à la fois par la mémoire qui embellit tout ce qu'elle regrette, et par l'imagination qui grandit tout ce qu'elle rêve, M^lle^ Rachel plane dans le domaine de l'art, moins comme une tragédienne que comme l'image même de la Tragédie! Si donc, je touche à cette symbolique figure. ne vais-je pas sembler quelque peu sacrilége? Ne vous blesserai-je pas sans vous convaincre? Mais d'un autre côté ne serais-je pas ingrat et injuste envers celui que nous honorons aujourd'hui, si j'hésite à lui restituer sa part légitime dans sa plus belle œuvre? Grand embarras, où je n'aurais osé me jeter, si mes recherches ne m'avaient fourni un auxiliaire inattendu, un arbitre dont la parole décisive, tranche tout... M^lle^ Rachel elle-même. Oui! c'est elle qui va vous parler de ce qu'il a été pour elle! Nous allons entrer avec elle dans le cabinet d'étude de son maître; nous allons la voir avec lui à deux époques différentes de sa carrière, et elle sortira de cette épreuve, non pas moins grande, mais autrement grande, c'est-à-dire plus vraie, plus humaine, plus touchante, et tout aussi originale.

La voici d'abord à seize ans, avant ses débuts, encore inculte, sans éducation, sans instruction, voire même sans orthographe, et n'apportant à son maître que son instinct et son ardeur.

Un jour elle arrive chez lui, avec la grande scène d'Éryphile qu'elle avait étudiée toute seule, et la lui récite avec une telle énergie d'accent, que

M. Samson tressaille, et lui dit : « Qui vous a donné l'idée, mon enfant, de prêter à Ériphyle ce ton d'amertume et de fureur concentrée? — C'est tout simple, monsieur : Eryphile aime Achille et elle s'aperçoit qu'Achille aime Iphigénie, ça la fait bisquer. » Le maître sourit et lui dit : « C'est très-bien, sauf bisquer; qui est un peu vulgaire... les princesses tragiques ne bisquent pas. — Oh! oui! je comprends! Elles ragent! — Non! elles ne ragent pas non plus!... Rager est encore un mot...» Puis, s'interrompant : « Il y a là une excellente leçon à vous donner. Écoutez-moi bien. — Je vous écoute, monsieur. » Et appuyant son menton sur sa main, c'était son geste habituel, elle plongea ses deux yeux perçants dans les yeux de son maître. « Voyez-vous, mon enfant, pour bien jouer la tragédie, il faut deux choses, la vérité et la grandeur, car chez Corneille et chez Racine, tout est à la fois vrai et grand. Lors donc que vous avez un sentiment énergique ou tendre à exprimer, il est bon de commencer par faire ce que vous avez fait pour Éryphile, c'est-à-dire par traduire en langage un peu vulgaire, en langage de petite fille, ces vers de tragédie, afin de leur donner un accent de vérité; puis l'accent trouvé, élevez-le, sans l'altérer, jusqu'à la dignité tragique en l'enveloppant dans une note harmonieuse, et vous aurez ainsi la vérité du ton et la beauté du son ! Comprenez-vous, mon enfant? — Pas encore tout à fait, monsieur, mais je comprendrai ce soir, cette nuit... en y repensant!... »

Telle était l'élève à dix-sept ans, messieurs, dans sa docilité naïve et passionnée. Et voici maintenant l'artiste en plein triomphe ! Je la trouve tout entière dans dix lettres autographes que j'ai sous les yeux. Elles embrassent presque toutes la carrière de M^lle^ Rachel... Qu'y lit-on? Des appels successifs et instants à propos de chacune de ses créations... « Quand voulez-vous me faire répéter Virginie? Donnez-moi votre heure pour notre étude d'Hermione! Je sais Roxane! Quel jour voulez-vous me le faire travailler? » Tous les grands rôles anciens et modernes de M^lle^ Rachel, Phèdre et Judith, Esther et Athalie, Cléopâtre de M^me^ de Girardin et Cléopâtre de *Rodogune*, donnent lieu à autant de lettres d'une élève qui demande non des conseils, mais des leçons. En quoi consistaient donc ces leçons? Voici la réponse sortant des lèvres mêmes de M^lle^ Rachel et toute frémissante encore comme un cri d'admiration et de reconnaissance pour son maître.... Elle avait vingt-six ans!... Je ne sais quelle cause l'avait brouillée avec M. Samson. Un de ses amis arrive chez elle. Il la trouve toute noyée de larmes. « J'ai tout perdu, s'écria-t-elle, en perdant M. Samson! J'en mourrai! Je veux quitter le théâtre!... Je ne puis rien sans lui!... — Comment! rien sans lui?.. répond vivement son ami!... et votre génie!... — Mon génie! mon génie!... Oui!... Je me sens née pour aller très-haut!... Mais je ne peux pas m'élever seule!... Je trouve bien des effets isolés, des mots de passion,

des accents de vérité, mais l'ensemble d'un rôle m'épouvante ! M. Samson avec son esprit si lumineux, si élevé, me guidait sans me gêner jamais ! Il me donnait des idées qui m'en donnaient d'autres. Loin de lui, je travaillais encore avec lui !... Je me redisais sans cesse tout ce qu'il m'avait dit, et le soir, sur la scène, ses intonations me revenaient à la mémoire, et je les reproduisais à ma manière et comme par inspiration !... » Nous tenons la solution du problème, messieurs, voilà l'explication de cette alliance mystérieuse et sans analogue, je crois, dans l'histoire de l'art, entre le maître et l'élève, entre l'initiateur et l'initié ! Autant de mots, autant de traits de lumière ! Le génie était en elle, mais s'y débattant comme un captif, enchaîné par une puissance étrange !... « Je me sens née pour aller très-haut, mais je ne puis m'élever seule !... » Elle a le talent des détails, des effets isolés, mais le dessin général lui échappe... « l'ensemble d'un rôle l'épouvante !... » Elle a des idées à elle, mais qui se complètent par ses idées à lui !... Enfin, une fois sur la scène, elle transfigure à sa manière, elle refrappe à son empreinte les intonations de son maître, et les rend comme par inspiration !... Je ne sais pas de mot plus expressif, plus profond, plus caractéristique !

Bien aveugles et bien ingrats seraient ceux qui ne voudraient voir dans cette merveilleuse artiste qu'un écho de son maître ! La preuve du contraire est bien simple. Il a soufflé ses intonations et ses

intentions à bien d'autres, et il n'a produit qu'elle de semblable à elle. Non ! M. Samson n'a pas créé Mlle Rachel, mais il l'a évoquée !... Non ! il ne lui a pas donné ses ailes ! mais il leur a donné l'essor ! il leur a ouvert l'espace ! Non ! elle n'avait pas besoin de lui pour devenir une artiste de premier ordre ; sans lui elle eût peut-être été au-dessus des Dorval, des Desclée, des Mlle Georges... mais elle n'aurait pas été Rachel ! La nature avait fait d'elle une grande tragédienne, M. Samson en a fait une muse !

Messieurs, un fait a dû vous frapper dans ce récit ; vous avez dû vous demander comment la mésintelligence avait pu se glisser un jour entre ces deux êtres supérieurs, unis pour un si noble but.

La vérité est pourtant que leur amitié ne fut qu'un orage perpétuel ; ils passaient leur vie à se brouiller et à se réconcilier. N'en accusez pas les caprices ou l'ingratitude de Mlle Rachel ; jamais élève ne fut plus filialement reconnaissante. Les brouilles partaient toutes de lui, mais voici le fait caractéristique. C'était toujours comme maître qu'il s'irritait contre elle, ce qu'il ne pouvait pas lui pardonner... c'était le mal qu'elle se faisait ! Ces voyages aussi énervants que lucratifs où elle épuisait ses forces,... et où s'altérait parfois son talent, l'exaspéraient comme autant de crimes envers l'art ; il lui semblait qu'en ne ménageant pas sa santé, elle manquait de respect à son génie. De

là des indignations tantôt violentes, tantôt comiques. Un jour, jouant avec elle dans la pièce de *Lady Tartuffe*, et se trouvant assis au fond du théâtre sur le même canapé qu'elle, pendant que le devant de la scène était occupé par les autres acteurs, il profita du moment où il la tenait sous sa main, forcément muette et immobile, pour l'accabler des reproches les plus amers, reproches auxquels la situation la contraignait de répondre par les plus aimables sourires et le jeu muet le plus gracieux !... Il en arrive souvent ainsi, messieurs ; souvent il se joue deux pièces sur le théâtre, celle de l'auteur et celle des acteurs, et vous seriez bien surpris si vous entendiez les dialogues à voix basse qui courent sous les vers de Britannicus ou de Cinna... On se croirait à la fois à la Comédie-Française et au théâtre du Palais-Royal. C'est du Corneille doublé par du Labiche.

Le nombre de leurs brouilles prouve le nombre de leurs raccommodements. J'eus une fois le plaisir de les réconcilier. Voici comment.

Le lendemain du jour où M^lle^ Rachel accepta le rôle d'Adrienne... (Dans quelles circonstances?... Je le dirai peut-être plus tard,... car elles sont bien singulières) je reçus d'elle un billet ainsi conçu : « Voulez-vous me faire un immense plaisir? Offrez le rôle du prince de Bouillon à M. Samson ; si je joue à côté de lui, je jouerai cent fois mieux et nous nous réconcilierons peut-être dans mon succès. »

Ainsi fut fait, et rien de plus charmant que la façon dont s'opéra leur rapprochement. Ils étaient

embarrassés vis-à-vis l'un de l'autre comme les deux amoureux du *Tartuffe*; lui, ne voulant à aucun prix faire le premier pas, elle ne l'osant pas; et moi, qui étais dans le secret, j'étais toujours tenté de les prendre tous deux par la main, comme Dorine, et de leur dire :

«Allez! vous vous aimez plus que vous ne pensez!» Mlle Rachel s'y prit bien mieux que moi. Au second acte, Adrienne, en plein foyer, devant le prince de Bouillon et les autres seigneurs, dit tout haut en désignant son fidèle Michonnet... : « Voilà celui à qui je dois tout! » Eh bien, Mlle Rachel, à une des premières répétitions, fit volontairement le plus absurde et le plus délicieux des contre-sens! Au lieu de désigner Michonnet, elle désigna le prince de Bouillon; au lieu d'aller à M. Régnier elle alla à M. Samson, et lui tendant la main avec cette grâce qui n'était qu'à elle et cet accent dont elle avait le secret : «Voilà, dit-elle, celui à qui je dois tout!...» Ah! pour le coup, le pauvre professeur n'y tint plus!... Son ressentiment s'éteignit dans une larme!... et il serra en père la main filiale qui lui était tendue!

Je doute que Mlle Rachel ait dans tout son répertoire une scène qui lui fasse plus d'honneur que celle-là!

L'heure avance, messieurs, et cependant je vous demande encore dix minutes d'attention, et d'attention sérieuse, car je dois toucher, en finissant, à une dernière question qui se lie aux sentiments les

plus profonds de M. Samson, et met en lumière un de ses titres les plus considérables à l'estime publique. Nous avons vu ce qu'il a été dans son art, voyons ce qu'il a été dans sa profession.

Vous le savez, toutes les professions ont commencé par être plus ou moins dédaignées. Le commerce, l'industrie, les lettres, l'étude des lois, ont été longtemps reléguées au rang des occupations inférieures; le travail était chose servile, le pain gagné, chose infime; hors le métier des armes, il n'y avait que de vils métiers. Or, comment les membres de chacune de ces classes méprisées se sont-ils peu à peu émancipés et rachetés? En s'associant!... Comment les bourgeois ont-ils conquis leurs franchises? En s'associant!... Comment les marchands ont-ils conquis leurs priviléges? En s'associant!... Comment les avocats et les médecins, les hommes de plume et les hommes de robe, sont-ils montés au rang qu'ils occupent aujourd'hui dans le monde? En s'associant! Dès que le principe d'association entre dans une classe, cette classe se relève et s'élève! Pourquoi? Ce n'est pas seulement parce que dix êtres faibles qui s'unissent constituent un être fort, parce qu'ils deviennent une puissance en devenant un corps, parce qu'en association, un et un font trois; c'est aussi, c'est surtout parce que le principe qui les régit est essentiellement moralisateur! Tous les membres étant solidaires les uns des autres, chacun vit sous le regard de tous, et cette salutaire responsabilité crée forcé-

ment, à côté du fonds social, un capital de vertus.

Toute association a une caisse de secours, voilà la charité!

Une caisse de retraite, voilà l'épargne.

Un conseil de discipline, voilà le contrôle.

Des élections, voilà la récompense.

Un drapeau, voilà l'honneur.

Eh bien, Messieurs, la plus solide gloire de la vie de M. Samson est d'avoir compris et appliqué cette belle loi sociale. Profondément pénétré du sentiment de l'honneur professionnel et profondément blessé du reste de discrédit qui pèse sur sa profession, il ne s'est pas contenté de protester contre ce dédain, par une vie sans reproche, par une délicatesse sans tache, par une dignité sans défaillance, il a visé plus haut, il a voulu réhabiliter sa profession même, relever la classe tout entière à laquelle il appartenait; et, dans ce dessein, il a fait pour ses camarades ce que Scribe a fait pour ses confrères; il a, après et avec l'honorable baron Taylor, fondé l'association des artistes dramatiques! Pendant vingt ans, il en a été, avec son vénérable ami, l'âme et la voix! Et si je pouvais vous citer quelques fragments de ses rapports au comité; si vous pouviez voir tout ce que pendant ces vingt ans il a semé autour de lui de sages conseils ou provoqué de nobles actions, vous diriez avec moi que M. Samson a fait là, non-seulement acte de bon comédien, mais acte de bon citoyen, qu'il a bien mérité de son pays.

Eh bien, messieurs, le croiriez-vous, cet homme honoré et illustre à tant de titres a vu pendant de longues années ses admirateurs demander pour lui la croix d'honneur, sans pouvoir jamais l'obtenir. Pourquoi? parce qu'il était comédien! Il ne la reçut que quand il eut quitté le théâtre, et en la lui donnant on voulut lui imposer la condition de ne jamais remonter sur la scène! Ceux qui lui tenaient un tel langage ne le connaissaient guère... « Jamais, répondit-il, avec indignation, je n'achèterai un honneur au prix d'une lâcheté, et je ne renierai pas toute ma vie sous prétexte d'en décorer la fin!... » Soyons sincères, messieurs!... Comment comprendre qu'une telle iniquité subsiste encore aujourd'hui, en plein XIX^e^ siècle? Comment comprendre que toute une classe d'hommes, dont le talent est une de nos gloires, soient parqués dans leur profession comme les juifs du moyen âge dans leur Ghetto? Quoi! la croix d'honneur est accessible à tous les états; aux industriels, aux savants, aux artistes, aux commerçants, aux employés même! Il suffit d'être arrivé à un ministère pendant vingt ans à la même heure, d'avoir été vingt ans un homme médiocre à la même place, pour pouvoir prétendre à la décoration. On décore tous ceux qui touchent de près ou de loin aux théâtres, ceux qui construisent des théâtres, ceux qui peignent des décors de théâtre, ceux qui rendent compte des ouvrages de théâtre, ceux même qui interdisent des pièces de théâtre, et on refuse de décorer ceux qui

représentent les pièces de théâtre, c'est-à-dire ceux qui les font vivre! Que leur reproche-t-on? De ne pas être d'assez bonne maison? Qu'on me montre donc une grande famille qui puisse citer parmi ses aïeux trois noms pareils à ceux-ci : Molière, Sophocle et Shakespeare! Ils ont le tort, dit-on, d'exposer leur personne même aux sifflets! Que font donc les orateurs, les professeurs, les candidats politiques, voire même les conférenciers? On répond que si les hommes publics se produisent en public, du moins, eux, ils s'y présentent tels qu'ils sont! Ils ne se travestissent pas! ils ne se masquent pas! Travestissements! masques! Ah! que je voudrais pour beaucoup que tous les travestissements de ce monde fussent aussi innocents que ceux des artistes dramatiques, et que les gens si fiers de ne jamais masquer leur visage fussent un peu moins prompts à masquer leur âme! Voilà les comédiens, qui font vraiment injure à la dignité humaine! Vous, hypocrites, qui prenez le masque de la piété! Vous, fripons, qui prenez le masque de la probité! Vous, égoïstes, qui prenez le masque du dévouement! Vous, enfin, vous, qui prenez tous les masques, courtisans de tous les gouvernements et de tous les régimes!... C'est vous qui faites une terrible concurrence aux comédiens, surtout dans l'emploi des valets! Car, au moins, les acteurs ne jouent, eux, ces rôles-là qu'accidentellement, et que quelques heures par jour... mais vous, c'est toute l'année, c'est toute la journée que vous le remplissez! Et Dieu sait...

non ! le trésor public sait avec quels appointements!... Jetons donc de côté une bonne fois pour toutes, messieurs, ces vieux restes de préjugés ! Proclamons tout haut qu'il n'y a plus que deux sortes de métiers : les métiers honnêtes et les métiers déshonnêtes : qu'il n'y a plus que deux sortes d'hommes, les coquins et les braves gens ! Et ne lançons plus l'anathème sur une profession d'où sortent, non-seulement les interprètes du génie, mais les auxiliaires de la charité ! Quand il éclate quelque grande catastrophe publique ou privée, quels sont les premiers à la générosité de qui on fait appel, ou plutôt quels sont les premiers qui s'offrent toujours? Les artistes dramatiques ! Il ne s'est pas fait en France, depuis trente ans, une bonne œuvre, une fondation utile, un grand acte d'humanité où les artistes n'aient été volontairement les contribuables les plus imposés de ce budget de l'aumône ! Comment oublier ce qui se passa à Paris, dans notre cher Paris, pendant ce siége qui, en dépit des envieux et des ingrats, restera l'honneur de la France!... Qu'étaient devenues nos actrices? des infirmières ! Nos théâtres? des ambulances ! Nos acteurs? des soldats. Je ne puis me rappeler sans une émotion profonde qu'ici dans cette salle, rentra un jour, les membres brisés par un obus, un pauvre garçon de vingt-cinq ans, et qu'il expira au bout de quelques jours dans ce foyer où il avait si souvent répété ses rôles ! Ah ! on le décora alors !... On attacha aux rideaux de son lit de moribond la

croix d'honneur comme une consolation dernière, et comme le juste prix de son sang et de sa vie... Mais cette vie, de quel droit la lui avez-vous prise s'il n'était pas citoyen comme vous? Voilà, messieurs, l'argument sans réplique. Les comédiens sont nos égaux devant le service militaire, devant les impôts, devant toutes les charges publiques, devant la justice; nous ne pouvons pas les excommunier de l'égalité qui couronne et consacre tous les autres : l'égalité devant l'honneur!

PARIS. — J. CLAYE, IMPRIMEUR, 7, RUE SAINT-BENOIT. — [123]

CATALOGUE

DE

J. HETZEL & Cie

ÉDITEURS

BIBLIOTHÈQUE D'ÉDUCATION ET DE RÉCRÉATION
A L'USAGE DE L'ENFANCE, DE LA JEUNESSE, DES INSTITUTIONS DE JEUNES GENS ET DE JEUNES FILLES. — BIBLIOTHÈQUES PUBLIQUES, SCOLAIRES ET POPULAIRES. — LIVRES DE PRIX. LIVRES D'ÉTRENNES.

Poésies — Romans — Voyages — Histoire
Sciences & Arts

ŒUVRES COMPLÈTES

VICTOR HUGO — JULES VERNE.

JEAN MACÉ — P.-J. STAHL

GUSTAVE DROZ — ERCKMANN-CHATRIAN

MAGASIN ILLUSTRÉ D'ÉDUCATION
ET DE RÉCRÉATION

140 fr. **20 vol.**

Collection complète brochée

PARIS
18, RUE JACOB, 18

Envoi *franco* contre mandat pour toute demande au-dessus de 30 fr.

— 1er Août 1874 —

AUX PÈRES ET AUX MÈRES DE FAMILLE

AUX PROVISEURS, PROFESSEURS, INSTITUTRICES.

Notre *Bibliothèque d'Éducation et de Récréation*, annexe et complément de notre *Magasin d'éducation* (seul recueil à l'usage de la jeunesse qui ait été couronné par l'Académie), a pour but de donner aux professeurs, aux institutrices, aux mères, à l'enfant, à la jeune fille et au jeune homme, dans le collége, dans la pension et dans la famille, les livres complémentaires de l'instruction publique. Elle doit venir en aide au professeur, à l'institutrice, à la mère et à l'élève pour suppléer aux lacunes inévitables de l'enseignement collectif et oral. Bon nombre de nos livres sont rapidement devenus classiques; la plupart sont excellents, et nous avons la ferme conviction qu'ils peuvent aider à renouveler le programme des livres un peu surannés et très-dépassés qu'on met depuis trop longtemps aux mains de la jeunesse. Leur succès auprès des directeurs de l'enseignement public et des parents, le choix qui en est fait tous les ans pour les distributions de prix et les bibliothèques populaires et autres par le ministère de l'Instruction publique, par l'Hôtel de ville, par les proviseurs, par les maîtres de pension, par les directeurs de bibliothèques, a dû nous confirmer dans l'idée que nous avons de leur agrément et de leur incontestable utilité.

J. HETZEL ET Cie.

OUVRAGES D'ACTUALITÉ

ARAGO.....	L'Hôtel de ville et le gouvernement du 4 Septembre 1870.....	3 50
ANONYME.....	Vingt mois de présidence.....	5 »
L. AUBERT.....	Lettres sur l'instruction obligatoire	» 50
ERCKMANN-CHATRIAN.	Lettre d'un électeur à son député.	» 50
J. HETZEL.....	Aux députés, sur la reprise des échéances.....	» 50
LEGOUVÉ (E.).....	L'alimentation morale pendant le siége.....	» 25
—	Les deux Misères.....	» 25
—	Les Epaves du naufrage.....	» 50
LEVAVASSEUR (G.)....	Absolutisme ou République.....	» 40
STAHL (P.-J.).....	Entre bourgeois.....	» 50
SUSANE (général).....	L'artillerie avant et depuis la guerre.....	» 50
TROCHU (général).....	L'Empire et la défense de Paris..	8 »
—	Pour la vérité et pour la justice..	3 »
—	La Politique et le Siége de Paris..	3 »
VIOLLET-LE-DUC.....	Exposé des faits relatifs au musée de Pierrefonds.....	» 50

JULES VERNE

ŒUVRES COMPLÈTES parues : 58 fr. BROCHÉES

(ŒUVRES COMPLÈTES)

ŒUVRES COMPLÈTES parues : 82 fr. CARTONNÉES

VOYAGES EXTRAORDINAIRES

TRÈS-BELLE ÉDITION POPULAIRE ILLUSTRÉE

LES AVENTURES DU CAPITAINE HATTERAS (Les Anglais au Pôle Nord et Le Désert de Glace), illustrées de 261 dessins et vignettes par Riou. 1 vol. gr. in-8°, relié, tr. dorées, 12 fr.; cart. toile, tr. dorées, 10 fr.; broché..... 7 fr.

Il n'y a pas à faire l'éloge des ouvrages si originaux, si remarquables à tous les titres, de M. Verne, arrivé presque dès ses débuts à une célébrité plus qu'européenne. Les *Aventures du capitaine Hatteras* font connaître, à travers les péripéties du plus dramatique récit, toutes les données ainsi que les hypothèses de la science sur la nature et les phénomènes des contrées hyperboréales.

VOYAGE AU CENTRE DE LA TERRE, illustré de 56 dessins par Riou. 1 vol. in-8°, toile, tr. dorées, 6 fr, 50; broché..... 3 50

Tout ce qu'on sait ou qu'on est en droit de supposer sur la constitution intime de notre globe se trouve, pour ainsi dire, vérifié dans ce livre, dont la lecture serait d'ailleurs des plus attrayantes, ne fût-il qu'une œuvre de pure imagination.

CINQ SEMAINES EN BALLON, illustrées de 80 dessins et vignettes par Riou. 1 vol. in-8°, toile, tr. dorées, 7 fr.; broché..... 4 fr.

L'ouvrage de début de l'auteur, qui dès lors s'annonçait comme un maître dans ce merveilleux et émouvant tableau, déroulé par lui aux yeux du lecteur, de toutes les contrées intérieures du vaste continent africain, dont les mystères, dont la vie étaient restés jusqu'à notre époque parmi les *desiderata* de la science.

Cinq Semaines en ballon et le *Voyage au centre de la terre* se vendent aussi réunis en un volume relié, tranches dorées, 12 fr.; toile, tr. dorées, 10 fr.; broché..... 7 fr.

JULES VERNE

(ŒUVRES COMPLÈTES. — SUITE.)

LES ENFANTS DU CAPITAINE GRANT (VOYAGE AUTOUR DU MONDE), 177 dessins de RIOU. 1 vol. grand in-8°, relié, tr. dor., 14 fr.; toile, tr. dorées, 12 fr.; broché..... 9 fr

A l'intérêt scientifique se joint, dans ce livre, celui qui est excité par une action fondée sur les plus nobles sentiments d'amour filial et de dévouement à l'humanité. Pour tous les ouvrages de M. Verne, le savant, le conteur et l'écrivain sont au même niveau.

DE LA TERRE A LA LUNE, 43 dessins par DE MONTAUT. 1 vol. grand in-8°, toile, tr. dorées, 6 fr.; broché..... 3 fr.

AUTOUR DE LA LUNE, (suite de la TERRE A LA LUNE), 45 dessins par Émile BAYARD et DE NEUVILLE. 1 vol. grand in-8, toile, tranches dorées, 7 fr.; broché. 4 fr.

Œuvre pleine de gaieté et d'humour qui est en même temps un livre de science positive irréprochable. Rien de plus attachant que l'histoire de tous ces préparatifs pour une visite à notre satellite, à travers lesquels on se trouve initié à tout l'ensemble de ses rapports avec notre globe; rien de plus curieux que le récit du retour des voyageurs présenté dans la seconde partie *Autour de la lune*.

De la Terre à la Lune et *Autour de la Lune* se vendent aussi réunis en un volume relié, tranches dor., 12 fr.; toile, tranches dorées, 10 fr.; broché..... 7 fr

VINGT MILLE LIEUES SOUS LES MERS. 111 dessins par DE NEUVILLE. 1 vol. grand in-8°, relié, tr. dorées, 12 fr.; toile, tr. dorées, 10 fr.; broché..... 7 fr.

Un intérêt mystérieux se joint dans ce récit à celui qui ressort d'une description animée, vivante, pour ainsi dire, des merveilles et des étrangetés du monde sous-marin.

UNE VILLE FLOTTANTE, suivie des FORCEURS DE BLOCUS. 44 dessins par FÉRAT. 1 vol. gr. in-8°, toile, tranches dorées, 6 fr. 25; broché..... 3 25

C'est le tableau aux scènes variées d'une grande traversée transatlantique, avec tous les incidents dramatiques et bizarres qu'y peut ajouter l'agglomération des passagers de toute sorte.

JULES VERNE

(ŒUVRES COMPLÈTES. — SUITE.)

AVENTURES DE TROIS RUSSES ET DE TROIS ANGLAIS. 52 dessins par FÉRAT. 1 vol. grand in-8°, toile, tranches dorées, 6 fr. 75; broché..... 3 75

A travers les péripéties d'une action des plus émouvantes, ce livre initie le lecteur à tous les détails de la mesure d'un arc du méridien, compliqués des difficultés sans nombre qu'on peut rencontrer dans les contrées sauvages où s'exécute cette minutieuse opération.

Une Ville flottante et les *Aventures de Trois Russes et de Trois Anglais* se vendent aussi réunis en un volume relié, tranches dorées, 12 fr.; toile, tranches dorées, 10 fr.; broché. 7 fr.

LE PAYS DES FOURRURES. 105 dessins par FÉRAT et DE BEAUREPAIRE. 1 vol. grand in-8°, rel., tr. dorées, 12 fr.; toile, 10 fr ; broché..... 7 fr.

Récit des plus saisissants comme drame, et encadré dans ces descriptions des sites et des phénomènes de la nature boréale où excelle l'écrivain.

LE TOUR DU MONDE EN 80 JOURS. 58 dessins par DE NEUVILLE, et L. BENETT. 1 vol. grand in-8° toile, tranches dorées, 7 fr; broché..... ..... 4 fr.

Un des ouvrages de Jules Verne qui ont eu le succès le plus retentissant, auprès des parents aussi bien que des enfants. Une action des plus attachantes se déroulant dans un admirable panorama qui fait passer devant les yeux du lecteur toutes les régions situées sur la ceinture du globe.

LE DOCTEUR OX. 1 volume illustré de 58 dessins par SCHULER, BAYARD, FRŒLICH, MARIE, prix cart. toile, tr. dorées, 6 fr. 50; broché..... 3 50

Les premières œuvres de l'auteur des Voyages extraordinaires, dans lesquelles la main du maître se montre déjà très-reconnaissable.

Le Tour du Monde en 80 jours et le *Docteur Ox* se vendent aussi en un volume relié, tr. dorées, 12 fr., toile tr. dor., 10 fr., broché..... 7 fr.

JULES VERNE et THÉOPHILE LAVALLÉE.

GÉOGRAPHIE ILLUSTRÉE DE LA FRANCE ET DE SES COLONIES. 108 gravures par CLERGET et RIOU, et 100 cartes par CONSTANT et SÉDILLE. 1 vol. grand in-8°, relié. tr. dor., 15 fr.; cart. toile, tr. dor., 13 fr.; broché..... 10 fr

Ce livre a été donné comme prix d'excellence dans les plus grands centres d'instruction. C'est la plus nouvelle, la plus claire, la plus richement illustrée et la moins chère, dans ses conditions, des géographies de la France.

ÉDITIONS POPULAIRES ILLUSTRÉES

ŒUVRES complètes 42 fr. 30 BROCHÉES

VICTOR HUGO

(ŒUVRES COMPLÈTES)

ŒUVRES complètes 58 fr. 50 CARTONNÉES

ROMANS ILLUSTRÉS

158 DESSINS DE BRION, GAVARNI, BEAUCÉ ET RIOU.

NOTRE-DAME DE PARIS	1 Volume à		4 »
HAN D'ISLANDE	—		2 85
BUG-JARGAL	—		1 35
DERNIER JOUR D'UN CONDAMNÉ.. / CLAUDE GUEUX	—		1 15

Réunis en un volume grand in-8°

Broché, 9 fr.; toile, tr. dor., 12 fr.; relié, tr. dor., 14 fr.

LES MISÉRABLES

202 DESSINS PAR BRION

L'OUVRAGE COMPLET :

Broché, 12 fr.; toile, tr. dor., 15 fr.; relié, tr. dor., 17 fr.

LES TRAVAILLEURS DE LA MER

70 DESSINS PAR CHIFFLART

L'ouvrage complet : broché, 4 fr.; cart. toile, 6 fr. 50 c.

THÉATRE ILLUSTRÉ

119 DESSINS PAR BEAUCÉ, C. NANTEUIL ET RIOU

CROMWELL	16 liv.	réun. en	1 sér. de	1 80
RUY BLAS	6	—	—	» 75
MARION DELORME	6	—	—	» 75
HERNANI	6	—	—	» 75
MARIE TUDOR. — LA ESMERALDA	6	—	—	» 75
LE ROI S'AMUSE	6	—	—	» 75
ANGELO	6	—	—	» 75
LES BURGRAVES	6	—	—	» 75
LUCRÈCE BORGIA	4	—	—	» 60

Réunis en un volume grand in-8°

Broché, 7 fr.; toile, tr. dorée, 10 fr.; relié, tr. dor., 11 fr.

VICTOR HUGO

(ŒUVRES COMPLÈTES — SUITE)

POÉSIES ILLUSTRÉES

Illustrées par BEAUCÉ, E. LORSAY, GÉRARD SÉGUIN

ODES ET BALLADES	14 liv. réun. en une sér.			1 80
VOIX INTÉRIEURES LES RAYONS ET LES OMBRES	10	—	—	1 35
LES ORIENTALES	6	—	—	» 75
LES FEUILLES D'AUTOMNE LES CHANTS DU CRÉPUSCULE	10	—	—	1 35

Quatre séries réunies en un volume contenant 77 dessins

Br., 4 fr. 50; cart. toile, tr. dor., 7 fr. 50; relié tr. dor., 9 fr.

Pour paraître successivement :

LES CONTEMPLATIONS. — LA LÉGENDE DES SIÈCLES

LES CHANSONS DES RUES ET DES BOIS.

LES CHATIMENTS

22 DESSINS PAR THÉOPHILE SCHULER

Broché, 1 fr. 30.

LE RHIN

120 DESSINS PAR BEAUCÉ ET LANCELOT

Un volume grand in-8° très-illustré

Broché, 4 fr. 50; toile, tr. dor., 7 fr. 50; relié, tr. dor., 9 fr.

ŒUVRE POÉTIQUE ELZEVIRIENNE

57 fr. 50 — FORMANT 10 VOL. IN-18 RAISIN — Édition elzevirienne sur papier vergé de Hollande. — 57 fr. 50

DESSINS ET ORNEMENTS PAR E. FROMENT

Chaque volume se vend séparément :

ODES ET BALLADES. 1 vol	7 fr. 50
ORIENTALES. 1 vol	4 fr. »
FEUILLES D'AUTOMNE. 1 vol	4 fr. »
CHANTS DU CRÉPUSCULE. 1 vol	4 fr. »
VOIX INTÉRIEURES. 1 vol	4 fr. »
RAYONS ET OMBRES. 1 vol	4 fr. »
CONTEMPLATIONS. 2 vol. à 7 fr. 50	15 fr. »
LA LÉGENDE DES SIÈCLES. 1 vol	7 fr. 50
LES CHANSONS DES RUES ET DES BOIS. 1 vol	7 fr. 50

Les 10 volumes : 57 fr. 50. — Sur chine : 115 fr

En préparation : { THÉATRE ELZEVIRIEN COMPLET
NAPOLÉON LE PETIT ILLUSTRÉ.

ERCKMANN-CHATRIAN

ŒUVRES COMPLÈTES parues : 31 fr. 80 BROCHÉES.

ŒUVRES COMPLÈTES parues : 36 fr. CARTONNÉES.

ROMANS NATIONAUX

Illustrés par TH. SCHULER, RIOU et FUCHS

LE CONSCRIT DE 1813	1 volume à		1 40
MADAME THÉRÈSE	—		1 40
L'INVASION	—		1 60
WATERLOO	—		1 80
L'HOMME DU PEUPLE	—		1 70
LA GUERRE	—		1 40
LE BLOCUS	—		1 60

Un très-beau volume grand in-8° illustré de 182 dessins.

Broché, 10 fr.; toile, tr. dor., 13 fr.; relié, tr. dor., 15 fr.

CONTES ET ROMANS POPULAIRES

Illustrés par BAYARD, BENETT, GLUCK et TH. SCHULER.

MAITRE DANIEL ROCK	1 volume à		1 20
L'ILLUSTRE DOCTEUR MATHEUS	—		1 40
HUGUES LE LOUP	—		1 40
CONTES DES BORDS DU RHIN	—		1 30
JOUEUR DE CLARINETTE	—		1 60
MAISON FORESTIERE	—		1 26
L'AMI FRITZ	—		1 50
LE JUIF POLONAIS	—		1 30

Un très-beau volume grand in-8° illustré de 171 dessins.

Broché, 10 fr.; toile, tr. dor., 13 fr.; relié, tr. dor., 15 fr.

HISTOIRE D'UN PAYSAN

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE RACONTÉE PAR UN PAYSAN. — Illustrations de THÉOPHILE SCHULER. L'ouvrage complet, en 1 vol. broché, 7 fr.; toile, tr. dor., 10 fr.; relié, 12 fr.

HISTOIRE DU PLÉBISCITE

Illustré par TH. SCHULER. 1 volume à. ..... 2 fr.

HISTOIRE D'UN SOUS-MAITRE

Illustrée par TH. SCHULER. 1 volume à..... 1 3[illegible]

LES DEUX FRÈRES

Illustrés par TH. SCHULER. 1 volume à..... 1 5[illegible]

EN PRÉPARATION : UNE CAMPAGNE EN KABYLIE, illustrée.

*Les œuvres d'*ERCKMANN-CHATRIAN *sont publiées aussi en 22 volumes in-18 à 3 fr. chacun et 1 vol. in-18 à 1 fr. 50.* — *Voir p. 28.*

OUVRAGES DIVERS

GAVARNI-GRANDVILLE

LE DIABLE A PARIS, *Paris à la plume et au crayon*, 1,508 dessins, dont 600 grandes scènes et types avec légendes de GAVARNI et 908 dessins par GRANDVILLE, BERTALL, CHAM, DANTAN, etc.; texte par BALZAC, ALFRED DE MUSSET, VICTOR HUGO, GEORGE SAND, STAHL, BARBIER, SUE, LAPRADE, SOULIÉ, NODIER, GOZLAN, GUSTAVE DROZ, ROCHEFORT, VILLEMOT, Mme DE GIRARDIN, etc. L'ouvrage complet forme 4 beaux volumes grand in-8°. Reliés 1/2 chagrin, 44 fr.; toile, tranches dorées, 40 fr.; brochés..... 28 fr.

Prix de chaque vol. : relié, tranches dorées, 11 fr.; toile, tranches dorées, 10 fr.; broché..... 7 fr.

Les 4 volumes du *Diable à Paris* contiennent la plus grande accumulation de petits chefs-d'œuvre, soit comme texte, soit comme dessins, qui ait jamais été réunie dans une œuvre littéraire. L'inouï bon marché de ce trésor défie toute concurrence.

GRANDVILLE

LES ANIMAUX PEINTS PAR EUX-MÊMES, scènes de la vie privée et publique des animaux, sous la direction de P.-J. STAHL, avec la collaboration de BALZAC, GUSTAVE DROZ, BENJAMIN FRANKLIN, JULES JANIN, ÉDOUARD LEMOINE, ALFRED DE MUSSET, PAUL DE MUSSET, CHARLES NODIER, GEORGE SAND, P.-J. STAHL. 1 vol. grand in-8, contenant 320 dessins. Relié, tranches dorées, 14 fr.; cartonné toile, tranches dorées, 12 fr.; broché..... 9 fr.

Le vrai chef-d'œuvre de Grandville et livre unique au point de vue littéraire.

GŒTHE (KAULBACH)

LE RENARD, traduit par E. GRENIER, illustré de 60 belles compositions par KAULBACH. 1 vol. gr. in-8°. Relié, tr. dorées, 11 fr.; toile, tr. dorées, 10 fr.; broché..... 7 fr

Le même ouvrage, en édition populaire gr. in-8°. Toile, tranches dorées, 5 fr.; broché..... 2 fr. 50

Excellente traduction d'un des ouvrages les plus curieux du grand poète et philosophe allemand. On sait que le poème de Gœthe est inspiré d'une épopée satirique du moyen âge. Il a su y conserver tous les traits heureux de l'original, en y ajoutant cette empreinte du génie et cette perfection de forme qui donnent à une œuvre une vitalité indéfinie. Celle-ci restera dans tous les temps et dans toutes les langues.

TOUSSENEL (A.).

L'ESPRIT DES BÊTES, 85 dessins par BAYARD. 1 vol. gr. in-8, relié, tr. dor., 9 fr. 50; toile, tr. d., 7 fr. 50; br. 5 fr.

Ce livre est unique en son genre; accepté par les savants comme une œuvre scientifique de haute portée, il restera, en outre, comme un des specimens les plus rares de l'esprit français. Les illustrations de Bayard sont dignes du texte.

FABLES DE LA FONTAINE (éd. EUGÈNE LAMBERT).

FABLES, précédées d'une notice sur sa vie et son œuvre, par A. MOREL. 115 grandes illustrations par EUGÈNE LAMBERT. 1 beau vol. gr. in-8° relié, demi-chagrin, tranches dorées, 15 fr.; toile, doré sur tranches, 13 fr. broché..... 10 fr.

M Eugène Lambert, un de nos peintres d'animaux les plus goûtés du public, a illustré de 115 grandes compositions cette nouvelle édition d'un livre qu'on a appelé à juste titre le classique de tous les âges.

MOLIÈRE (édit. TONY JOHANNOT et SAINTE-BEUVE).

ŒUVRES, précédées d'une notice sur sa vie et ses ouvrages, par SAINTE-BEUVE. 630 vignettes de TONY JOHANNOT. 1 vol. gr. in-8°, relié, tranches dor., 15 fr.; toile, tranches dorées, 13 fr.; broché..... 10 fr

La Notice de Sainte-Beuve placée en tête de cette célèbre édition est presque le dernier travail du célèbre critique. Les 630 vignettes de Tony Johannot dont elle est enrichie sont, avec l'illustration du *Don Quichotte* et du *Voyage où il vous plaira*, les chefs-d'œuvre de cet éminent et gracieux talent. Partout, dans ces admirables dessins, ce sont les conceptions mêmes de notre grand comique qui prennent forme et s'animent devant les yeux.

EN PRÉPARATION

DON QUICHOTTE (TONY JOHANNOT, L. BIART et MÉRIMÉE).

Par CERVANTES, traduction entièrement nouvelle de LUCIEN BIART, notice par MÉRIMÉE. Magnifique édition ornée de 750 dessins par TONY JOHANNOT. 1 vol. grand in-8°, par séries de 50 centimes.

GIL BLAS ET LAZARILLE (MEISSONIER, GIGOUX et NODIER)

Par LESAGE, magnifique édition suivie de LAZARILLE DE TORMÈS, ornée de 620 dessins par MEISSONIER et GIGOUX. 1 vol. grand in-8°. 50 cent. la série.

SEUL JOURNAL COURONNÉ

PAR L'ACADÉMIE FRANÇAISE

20 vol. MAGASIN ILLUSTRÉ **20 vol.**

D'ÉDUCATION

ET

DE RÉCRÉATION

DÉPts : *Journal de toute la famille* PARIS :

16 fr. — 14 fr.

Encyclopédie morale de l'Enfance et de la Jeunesse

PUBLIÉ PAR

JEAN MACÉ — P.-J. STAHL — JULES VERNE

Avec le concours des écrivains, savants et artistes les plus réputés

Il paraît une livraison de 32 pages tous les quinze jours, depuis le 20 mars 1864; soit un beau volume album tous les six mois.

Les 20 volumes parus contiennent 28 grands ouvrages, 400 contes et articles divers et environ 2,600 gravures de nos premiers artistes.

ABONNEMENT ANNUEL

Paris : 14 fr. — Départements : 16 fr.

ÉTRANGER, PORT EN SUS

Les abonnements partent du 1er janv. ou du 1er juil. de chaq. année

Volume br., 7 fr.; cart. toile, tr. dor., 10 fr.; rel., tr. dor., 12 fr.

COLLECTION COMPLÈTE : **20** VOL.

Broch. : **140** fr.; cart. toile, tr. dor. : **200** fr.; reliés, tr. dor. : **240** fr

Les tomes I à X forment une série complète.

PRIX — CADEAUX — ÉTRENNES

BIBLIOTHÈQUE DES FAMILLES

ÉDUCATION ET RÉCRÉATION

Volumes illustrés in-8° et grand in-8°.

BIART (LUCIEN)

AVENTURES D'UN JEUNE NATURALISTE. 1 beau vol. grand in-8° orné de 156 dessins par BENETT, relié, tranches dorées, 14 fr.; toile, tranches dorées, 12 fr.; broché. 9 fr.

Un voyage que tous les enfants seront heureux de pouvoir faire, en compagnie d'un enfant intelligent, bon et brave, à travers ces contrées de l'intérieur du Mexique, si peu explorées et si fécondes en surprises de toute sorte.

ENTRE FRÈRES ET SŒURS. 1 beau volume in-8°, illustré par LALAUZE, relié, tranches dorées, 11 fr.; toile, tranches dorées, 10 fr.; broché..... 7 fr.

Chacune des causeries scientifiques qui composent ce volume est, dans son genre, un chef d'œuvre de bon sens, de gaieté et de clarté scientifique. Toutes les questions que peuvent faire les enfants, dans leur besoin de savoir, y trouvent leur solution, et de la façon la plus propre à les empêcher de l'oublier.

BRÉHAT (ALFRED DE)

LES AVENTURES D'UN PETIT PARISIEN. — 1 beau volume in-8°, illustré par MORIN, relié, tranches dorées. 11 fr.; toile, tranches dorées, 10 fr.; broché..... 7 fr.

Aussi amusant que le *Robinson suisse*, instructif, moral et littéraire; beaucoup de variété et de mouvement. Grand succès de famille; traduit en plusieurs langues.

CAHOURS ET RICHE

CHIMIE DES DEMOISELLES. 1 volume in-8° avec figures dans le texte; relié, tranches dorées, 11 fr.; toile, tranches dorées, 10 fr.; broché..... 7 fr.

La *Chimie des demoiselles*, par M. Cahours, membre de l'Institut, et par M. Riche, professeur agrégé, se compose des leçons faites avec tant d'éclat par les auteurs à la Sorbonne. La *Chimie des demoiselles* est aussi la chimie des jeunes gens et des gens du monde, cela va sans dire; son titre indique seulement qu'elle a été écrite plus spécialement à l'usage des jeunes personnes. Louer le livre des deux célèbres professeurs serait superflu.

CHERVILLE (MARQUIS DE)

HISTOIRE D'UN TROP BON CHIEN. 1 volume in-8°, illustré par ANDRIEUX, relié, tranches dorées., 11 fr.; toile, tranches dorées, 10 fr.; broché..... 7 fr.

Ce livre aimable, d'un des principaux collaborateurs d'Alexandre Dumas, justifie le mot de l'illustre conteur : « M. de Cherville n'a qu'un défaut : il fait si bien qu'il ne me laisse plus rien à faire. »

DESNOYERS (LOUIS)

AVENTURES DE JEAN-PAUL CHOPPART. 1 vol. illust. de nombreuses vignettes par GIACOMELLI, nouv. édit. augmentée de gravures hors texte par CHAM. 1 vol. in-8°. Relié, tranches dorées, 11 fr.; toile, tranches dorées, 10 fr.; broché..... 7 fr.

Livre original, robuste, très-bon et très-amusant pour les enfants et excellent pour servir d'antidote aux idées d'indépendance prématurée, qui travaillent souvent les jeunes têtes. Succès consacré et on ne peut plus légitime.

FLAMMARION (CAMILLE)

HISTOIRE DU CIEL. 1 vol. Nombreuses gravures et une carte sidérale par BENETT. Grand in-8°, relié, tranch. dor., 14 fr.; toile, tranches dorées, 12 fr.; broché..... 9 fr.

La science astronomique est une de celles qui ont exercé le plus d'influence sur les progrès de la civilisation. Dans une suite d'entretiens entre gens instruits, bien élevés et spirituels, le savant écrivain donne l'histoire complète des découvertes, ainsi que des erreurs et des tâtonnements de cette science, depuis l'époque des Chaldéens jusqu'à nos jours.

GOLDSMITH

LE VICAIRE DE WAKEFIELD, traduction de CHARLES NODIER, illustré de dix belles gravures sur acier par TONY JOHANNOT. Grand in-8°. Relié, tranches dorées, 11 fr.; toile, tranches dorées, 10 fr.; broché..... 7 fr.

Un des rares romans qui peuvent être lus par les jeunes gens et les jeunes personnes, non-seulement sans danger, mais avec fruit; classique pour le style, en France comme en Angleterre.

GRAMONT (LE COMTE DE)

LES BÉBÉS, poésies de l'enfance, illustrées par OSCAR PLETSCH. 1 vol. in-8°. Relié, tranches dorées, 11 fr.; toile, tranches dorées, 10 fr.; broché..... 7 fr.

LES BONS PETITS ENFANTS (volume en prose), vign. par LUDWIG RICHTER. 1 vol. in-8°. Relié, tranches dorées, 11 fr.; toile, tranches dorées, 10 fr.; broché... 7 fr.

Ces deux volumes, d'une inspiration morale, aimable et élevée, sont ornés de nombreuses vignettes par les deux dessinateurs de scènes enfantines les plus en renom de l'autre côté du Rhin, Ludwig Richter et Pletsch. Jolis textes ingénieusement variés, d'un style pur et élégant.

GRIMARD

LA PLANTE. 1 vol. in-8°, illustré de nombreuses vignettes. Relié, tranches dorées, 11 fr.; toile, tranches dorées, 10 fr.; broché..... 7 fr.

Physiologie végétale, sans l'aridité de l'apparat technique et qui, par son tour aimable, rendra toute attrayante l'etude si utile et si curieuse de la botanique.

HUGO (VICTOR)

LES ENFANTS (*le Livre des Mères et des Jeunes Filles*), la fleur des poésies de Victor Hugo ayant trait à l'enfance, illustrées par FROMENT. 1 vol. grand in-8°. Rel., tranches dorées, 15 fr.; toile, tr. dor., 13 fr.; broché. 10 fr.

Ce qui est offert aux mères dans ce recueil, c'est le miroir même de leur cœur, c'est le trésor amassé de leurs plus vives comme de leurs plus suaves émotions. Amis et adversaires, tous, sans acception d'école et de parti, avaient admiré, éparses dans l'ensemble des œuvres du poëte, les perles dont a été composé cet écrin. Chacune, pour ainsi dire, était célèbre pour son compte. Les éditeurs de ce livre ont eu raison de penser que, réunies, elle auraient une valeur inestimable. Ce recueil est unique en son genre.

A. KÆMPFEN

LA TASSE A THÉ, 9 gravures hors texte, nombreuses vignettes, par WORMS. 1 vol. in-8°. Relié, tranches dorées, 11 fr.; toile, tranches dorées, 10 fr.; broché... 7 fr.

Ce livre, charmant par la délicatesse des sentiments et du style, est digne de prendre place dans toutes les bibliothèques de jeunes filles, à côté des modèles du genre. C'est un voyage en Chine auquel on ne saurait faire qu'un reproche, c'est qu'il finit trop vite.

Mme S. LOCKROY

LES FÉES DE LA FAMILLE. 1 beau volume in-8°, ill. par DE DONCKER. Relié, tranches dorées, 11 fr.; toile, tranches dorées, 10 fr.; broché..... 7 fr.

Recueil de contes bien composés et écrits avec un rare naturel. Ils ne renferment pas seulement de bonnes pensées, mais des pensées d'un ordre élevé; le merveilleux qui les enveloppe y est à dose acceptable même pour ceux qui voudraient le proscrire tout à fait.

JEAN MACÉ

HISTOIRE D'UNE BOUCHÉE DE PAIN, illustrée par FRŒLICH. 1 vol. in-8°. Relié, tranches dorées, 11 fr.; toile, tranches dorées, 10 fr.; broché..... 7 fr.

Un des chefs-d'œuvre de notre temps, son succès universel en a fait un classique de tous les pays. Chez M. Macé, l'homme de cœur, de goût et d'esprit est à la hauteur du savant. Ce livre, avec les *Serviteurs de l'estomac* qui le complètent, a rendu non-seulement possible, mais attrayante, pour les jeunes filles et les jeunes garçons, l'histoire naturelle de l'être humain.

LES CONTES DU PETIT CHATEAU, illustrés par BERTALL. 1 beau volume in-8°. Relié, tranches dorées, 11 fr.; toile, tranches dorées, 10 fr.; broché..... 7 fr.

Ces *Contes* ont les qualités prime-sautières des *Contes de Perrault*, et sont pour les enfants des leçons plus directes et plus intelligibles. En même temps lecture attachante par l'originalité des inventions, la vivacité, la pureté et l'entrain du style.

LE THÉATRE DU PETIT-CHATEAU. 1 beau volume in-8° sur vélin, illustré par FROMENT. Relié, tranches dorées, 11 fr.; toile, tranches dorées, 10 fr.; broché..... 7 fr.

Un vrai théâtre pour les enfants de notre temps, gai, instructif, varié, sans rien de suranné ni de banal. Il peut se lire aussi bien que se jouer dans les familles et dans les institutions.

HISTOIRE DE DEUX PETITS MARCHANDS DE POMMES (*Arithmetique du Grand-Papa*), illustrations de YAN'-DARGENT. 1 vol. in-8°. Relié, tranches dorées, 11 fr.; toile, tranches dorées, 10 fr.; broché..... 7 fr.

Charmant conte où les enfants peuvent apprendre en se jouant la numeration, les quatre règles, les fractions, le système décimal et le système métrique. Ingénieux et original comme tous ceux de son auteur, ce livre est la meilleure préparation à l'étude aride de l'arithmétique et la plus jolie sans comparaison sous le rapport littéraire.

MALOT (HECTOR)

ROMAIN KALBRIS, dessins de E. BAYARD. 1 vol. in-8°, relié, tranches dorées, 11 fr.; toile, tranches dorées, 10 fr.; broché ..... 7 fr.

Une donnée de la plus grande simplicité, deux enfants pour personnages principaux, tels sont les éléments d'où l'auteur a tiré ce livre heureux, un des plus charmants, des plus touchants et des mieux écrits qui puissent être mis sous les yeux de l'enfance et de la jeunesse.

MARELLE (CHARLES)

LE PETIT MONDE. 1 vol. in-8°, illustré de nombreux dessins et vignettes. Relié, tranches dorées, 11 fr.; toile, tranches dorées, 10 fr.; broché..... 7 fr.

Petits récits et apologues en vers, d'une naïvete charmante et d'un sentiment excellent. — Ce volume convient surtout aux enfants du premier âge.

MAYNE-REID

WILLIAM LE MOUSSE, AVENTURES DE TERRE ET DE MER. 1 vol. in-8°, illustré par RIOU, relié, tranches dorées, 11 fr.; toile, tranches dorées, 10 fr.; broché... 7 fr.

LES JEUNES ESCLAVES. 1 vol. in-8°, illustré par RIOU, relié, tr. dorées, 11 fr.; toile, tr. dorées, 10 fr.; broché. 7 fr.

LE DÉSERT D'EAU. 1 vol. in-8°, illustré par BENETT, relié, tranches dorées, 11 fr.; toile, tranches dorées, 10 fr.; br. 7 fr.

LES NAUFRAGÉS DE L'ILE DE BORNÉO. 1 vol. illustr. par FÉRAT. Relié, tranches dorées, 11 fr.; toile, tr. dorées, 10 fr.; broché..... 7 fr.

LA SŒUR PERDUE. 1 vol. in-8°, illustré par RIOU. Rel., tranches dorées, 11 fr.; toile, tr. dor., 10 fr.; broché... 7 fr.

LES PLANTEURS DE LA JAMAÏQUE. 1 vol. in-8° illustr. par FÉRAT. Relié, tranches dorées, 11 fr.; toile, tr. dorées, 10 fr.; broché..... 7 fr

Tous ces récits, en outre de l'intérêt que présente l'action, sont remplis de details extrêmement curieux sur des contrées peu connues et sur les populations, les animaux et les végétaux qu'on y rencontre.

Il faut choisir dans l'œuvre abondante de Mayne-Reid. Les *Aventures de terre et de mer*, *William le Mousse*, le *Désert d'eau*, les *Jeunes Esclaves*, les *Naufragés de l'île de Bornéo*, la *Sœur perdue* et les *Planteurs de la Jamaïque* ont pris place parmi ses chœfs-d'œuvre.

DE MEISSAS (L'ABBÉ)

Chapelain de Sainte-Geneviève.

HISTOIRE SAINTE, comprenant l'Ancien et le Nouveau Testament, d'après les documents fournis par la Bible et les historiens de l'antiquité, avec nombreuses vign. par GÉRARD SÉGUIN. 1 volume grand in-8°, relié, tr. dorées, 14 fr.; toile, tr. dorées, 12 fr.; broché. ..... 9 fr.

Excellent ouvrage d'enseignement religieux, qui est en même temps un excellent et très-entraînant livre d'histoire. Il présente, dans un ordre méthodique, tout l'ensemble des faits relatés dans les divers livres de l'Ancien et du Nouveau Testament. Œuvre d'un esprit sûr et distingué, il convient à tous les âges.

MULLER (EUGÈNE)

RÉCITS ENFANTINS, illustrés par FLAMENG. 1 volume in-8°. Relié, tranches dorées, 11 fr.; cart. toile, tr. dorées, 10 fr.; broché..... 7 fr.

Beaucoup de variété dans les sujets, une forme simple; récits aimables et très-attachants pour les enfants.

LA JEUNESSE DES HOMMES CÉLÈBRES, illustrations par BAYARD. 1 vol. in-8°, relié, tranches dorées, 11 fr.; toile, tranches dorées, 10 fr.; broché..... 7 fr.

Le livre de M. Eugène Muller est à la fois d'un érudit et d'un conteur. On y sent les études sérieuses du bibliothécaire, et on y retrouve la grâce et le charme de l'auteur de la *Mionette*.

NÉRAUD ET JEAN MACÉ

BOTANIQUE DE MA FILLE, illustrations par LALLEMAND. 1 vol. in-8°, relié, tranches dorées, 11 fr.; toile, tr. dorées, 10 fr.; broché..... 7 fr

La Botanique de ma fille, ou de mon fils, ou la vôtre, convient à tous les âges. C'est une perle égale peut-être dans sa spécialité à l'*Histoire d'une bouchée de pain*. Il est, en outre, par la richesse de son illustration, un des plus remarquables de notre collection.

NOEL (EUGÈNE)

LA VIE DES FLEURS, illustrations de YAN'DARGENT. 1 vol. in-8°, relié, tranches dorées, 11 fr.; cart. toile, tranches dorées, 10 fr.; broché..... 7 fr.

Ouvrage très-bien écrit, excellent pour inspirer à la jeunesse et à l'adolescence le goût de la botanique et préparer à son etude.

LOUIS RATISBONNE

LA COMÉDIE ENFANTINE, couronnée par l'Académie française. (Livre dès à présent classique). PREMIÈRES ET DERNIÈRES SCÈNES, RÉUNIES EN UN VOLUME IN-8°, AVEC TOUTES LES GRAVURES DE FROMENT ET DE GOBERT de la première édition. Relié, tr. dor., 11 fr.; toile, tranches dorées, 10 fr.; broché..... 7 fr.

Ce livre est le premier de la collection par la date et n'a pas de rivaux par son succès. C'est la seule œuvre moderne, en vers, qui ait réussi à devenir classique pour le jeune âge.

SAINTINE (X.-B.)

PICCIOLA, 41e édit., illust. à nouveau par FLAMENG. 1 vol. in-8. Relié, tr. dor., 11 fr.; toile, tr. dor., 10 fr.; broché. 7 fr

Un livre pour lequel toute apologie est depuis longtemps superflue; sain, touchant, aimable, gracieux, ne développant la sensibilité que dans le sens le plus droit, le plus moral.

SANDEAU (J.)

LA ROCHE AUX MOUETTES, illustré par BAYARD et FÉRAT. 1 vol. in-8°, relié, tranches dorées, 11 fr. ; cart. toile, tranches dorées, 10 fr.; broché..... 7 fr.

Livre exquis, un bijou dû à la plume de M. Jules Sandeau, un classique dès son apparition.

SAUVAGE (ÉLIE)

LA PETITE BOHÉMIENNE, illustrations par FRŒLICH. 1 vol. in-8, rel., tr. dor., 11 fr.; toile, tr. dor., 10 fr.; br. 7 fr.

SÉGUR (LE COMTE ANATOLE DE)

FABLES, illustrées par FRŒLICH. 1 beau vol. in-8°. Rel., tr. dor., 11 fr. ; cart. toile, tr. dorées, 10 fr.; broché... 7 fr.

Élégance et distinction de forme, morale aimable et solide, sentiments élevés : telles sont les qualités qui recommandent ce recueil. Tous les âges le liront avec autant de profit que de plaisir.

P.-J. STAHL

CONTES ET RÉCITS DE LA MORALE FAMILIÈRE (*couronnés par l'Académie française*), illustrés par SCHULER, BAYARD, DE LA CHARLERIE, FRŒLICH, etc. 1 vol. in-8°, rel., tr. dor., 11 fr.; toile, tr. d., 10 fr.; br. 7 fr

Livre qu'un critique éminent a appelé « un petit chef-d'œuvre de goût et d'honnêteté, » et dont M. Villemain, dans son Rapport à l'Académie française, a dit : « Ces leçons de bon sens, de droiture, de franchise et d'honneur sont accueillies par l'Académie du même prix et couronnées par elle dans le même rang que les œuvres de la philosophie la plus élevée. »

HISTOIRE DE LA FAMILLE CHESTER. Dessins par L. Frœlich. 1 vol. in-8°, relié, tranches dorées, 11 fr.; toile, tranches dorées, 10 fr.; broché.... ..... 7 fr.

Un des plus heureux, des plus *nature* de tous les livres qu'on a supposés écrits par des animaux. Très-amusant, très-touchant, très-instructif et du sentiment moral le plus pur et le plus élevé.

HISTOIRE D'UN ANE ET DE DEUX JEUNES FILLES. Vignettes par Th. Schuler. 1 vol. in-8°. Relié, tr. dorées, 11 fr.; toile, tranches dorées, 10 fr.; broché.. 7 fr.

L'idée première de ce récit est prise de l'anglais; mais tous les détails et l'arrangement, et des chapitres entiers, appartiennent à l'écrivain français. Il a fait là un vrai chef-d'œuvre d'enjouement et de morale délicate et pénétrante.

MON PREMIER VOYAGE EN MER. 1 vol. in-8° illustré. Relié, tr. dor., 11 fr.; toile, tr. dor., 10 fr.; broché.... 7 fr.

Ceci est un voyage vrai, qui a été exécuté réellement et tel qu'il est raconté. Il donne sur l'état actuel des régions découvertes par le grand navigateur Cook les détails les plus curieux et les plus authentiques.

P.-J. STAHL ET MULLER

LE NOUVEAU ROBINSON SUISSE, revu et traduit par P.-J. Stahl et Muller, mis au courant de la science moderne par Jean Macé, environ 150 dessins de Yan' Dargent. 1 vol. gr. in-8°. Relié, tr. dor., 14 fr.; toile, tr. dorées, 12 fr.; broché..... ..... 9 fr.

En conservant toutes les qualités de l'ouvrage original, qui l'ont rendu si cher aux enfants, la nouvelle traduction en a fait disparaître les erreurs scientifiques et les autres défauts qui le déparaient. C'est maintenant un livre aussi scientifique, aussi sûr et aussi solide qu'il est intéressant et agréable. — L'édition actuelle a pris, même à l'étranger, la place de l'original; c'est elle qu'on traduit partout.

P.-J. STAHL ET DE WAILLY (LÉON)

CONTES CÉLÈBRES DE LA LITTÉRATURE ANGLAISE, illustrations par Fath. 1 vol. in-8°. Relié, tranches dor., 11 fr.; toile, tranches dor., 10 fr.; br.... 7 fr.

Ce volume est un écrin, chaque conte est un diamant, un des plus grands succès de la collection.

LOUIS DU TEMPLE, capitaine de frégate.

LES SCIENCES USUELLES et leurs applications mises à la portée de tous. 1 vol. gr. in-8° orné de 300 fig. Relié, tranches dorées, 14 fr.; toile, tr. dor., 12 fr.; br. 9 fr.

Ouvrage destiné à mettre à la portée de tous les notions scientifiques indispensables aujourd'hui à beaucoup et qui ne sont inutiles à personne. Ce but il l'a pleinement atteint; l'expérience l'a prouvé.

VIOLLET-LE-DUC

HISTOIRE D'UNE MAISON. Texte et dessins, par VIOLLET-LE-DUC. 1 vol. in-8°. Relié, tranches dorées, 11 fr. ; toile, tranches dorées, 10 fr. ; broché..... 7 fr.

Le nom de l'auteur garantit amplement le mérite de cette œuvre de vulgarisation, qui restera comme le type du genre. Il n'y a personne qui n'ait plus ou moins à y apprendre et à en faire son profit.

HISTOIRE D'UNE FORTERESSE, texte et dessins par VIOLLET-LE-DUC. 1 vol. in-8°. Relié, tranc. dor., 14 fr. ; toile, tranches dorées, 12 fr. ; broché..... 9 fr.

Qui n'a pas dans notre temps à se préoccuper de fortifications ? La sécurité de chacun est intéressée dans cette question. C'est donc une œuvre d'intérêt général qu'a faite ici M. Viollet-Le-Duc, qui est aussi bien un ingénieur expert qu'un éminent architecte.

ALBUMS-LIVRES EN COULEURS

IN-4°

CHROMOTYPOGRAPHIE SILBERMANN

DESSINS DE FRŒLICH, TEXTES DE P.-J. STAHL

ALPHABET DE Mlle LILI, relié toile, à biseaux... 5 fr.
Cartonné bradel..... 3 fr.

ARITHMÉTIQUE DE Mlle LILI, relié toile, à biseaux. 5 fr.
Cartonné bradel..... 3 fr.

CADET-ROUSSEL, relié toile, à relief..... 3 fr.
Cartonné bradel..... 1 50

MONSIEUR CÉSAR, relié toile, à relief..... 3 fr.
Cartonné bradel..... 1 50

MOULIN A PAROLES, relié toile, à relief..... 3 fr.
Cartonné bradel..... 1 50

HECTOR LE FANFARON, relié toile, à relief..... 3 fr.
Cartonné bradel..... 1 50

IL ÉTAIT UNE BERGÈRE, relié toile..... 3 fr.
Cartonné bradel..... 1 50

AU CLAIR DE LA LUNE, relié toile, à relief..... 3 fr.
Cartonné bradel..... 1 50

LE CIRQUE A LA MAISON, relié toile, à relief.... 3 fr.
Cartonné bradel..... 1 50

LA BOULANGÈRE A DES ÉCUS, rel. toile, à relief. 3 fr.
Cartonné bradel..... 1 50

JEAN LE HARGNEUX, relié toile, à relief..... 3 50
Cartonné bradel..... 2 fr.

HISTOIRE D'UN AQUARIUM ET DE SES HABITANTS. 1 vol. grand in-8°, par E. Van Bruyssel, avec planches en 12 couleurs, chef-d'œuvre typographique imprimé par Silbermann de Strasbourg, d'après Becker et Riou. Prix : relié, tranches dorées à biseaux, 7 fr. 50; cartonné bradel..... 5 fr

ALBUMS-LIVRES IN-8°.

L. FRŒLICH ET P.-J. STAHL

Bibliothèque de mademoiselle Lili et de son cousin Lucien.

BONSOIR, PETIT PÈRE, relié toile, à biseaux.... 5 fr.
Cartonné bradel..... 3 fr.

JOURNÉE DE Mlle LILI, relié toile, à biseaux..... 5 fr.
Cartonné bradel..... 3 fr.

LE PETIT DIABLE, relié toile, à biseaux..... 5 fr.
Cartonné bradel..... 3 fr.

Mlle LILI A LA CAMPAGNE, relié toile, à biseaux. 5 fr.
Cartonné bradel..... 3 fr.

COMMANDEMENTS DU GRAND-PAPA, relié toile, à biseaux..... 5 fr.
Cartonné bradel..... 3 fr.

LE 1er CHEVAL ET LA 1re VOITURE, relié toile, à biseaux..... 5 fr.
Cartonné bradel..... 3 fr.

LES CAPRICES DE MANETTE, relié toile, à biseaux. 5 fr.
Cartonné bradel..... 3 fr.

MADEMOISELLE MOUVETTE, relié toile, à biseaux. 7 50
Cartonné bradel..... 5 fr.

LA RÉVOLTE PUNIE, relié toile, à biseaux..... 7 50
Cartonné bradel..... 5 fr.

MONSIEUR TOC TOC, relié toile, à biseaux..... 5 fr.
Cartonné bradel..... 3 fr

L'OURS DE SIBÉRIE, relié toile, à biseaux..... 5 fr.
Cartonné bradel..... 3 fr.

PREMIÈRES ARMES DE Mlle LILI, relié toile, à biseaux..... 5 fr.
Cartonné bradel..... 3 fr

VOYAGES DE DÉCOUVERTES DE Mlle LILI ET DE SON COUSIN LUCIEN, relié toile, à biseaux..... 7 50
Cartonné bradel..... 5 fr.

VOYAGE DE Mlle LILI ET DE SON COUSIN LUCIEN AUTOUR DU MONDE, relié toile, à biseaux. 7 50
Cartonné bradel... 5 fr.

LE ROYAUME DES GOURMANDS, rel. toile, à biseaux. 7 50
Cartonné bradel... 5 fr.

HECTOR LE FANFARON (bistre), rel. toile, à biseaux... 2 50

JEAN LE HARGNEUX (bistre), relié toile, à biseaux.... 2 50

MADEMOISELLE PIMBÊCHE, relié toile à biseaux. 3 50
Cartonné bradel... 2 fr.

LE ROI DES MARMOTTES, relié toile, à biseaux.. 3 50
Cartonné bradel... 2 fr.

ZOÉ LA VANITEUSE, relié toile, à biseaux..... 2 50
Cartonné bradel... 2 fr.

A. COINCHON et P-J. STAHL.

HISTOIRE D'UNE MÈRE ET DE SES ENFANTS, (Journal de Minette), relié toile, à biseaux. 5 fr.
Cartonné bradel... 3 fr.

FATH (GEORGES) ET P.-J. STAHL.

PIERROT A L'ÉCOLE, relié toile, à biseaux..... 5 fr.
Cartonné bradel... 3 fr.

LES MÉFAITS DE POLICHINELLE, relié toile, à biseaux. 5 fr.
Cartonné bradel... 3 fr.

FROMENT ET P.-J. STAHL.

HISTOIRE D'UN PAIN ROND, rel. toile, à biseaux. 5 fr.
Cartonné bradel... 3 fr.

LA PETITE PRINCESSE ILSÉE, relié toile, à biseaux. 7 50
Cartonné bradel... 5 fr.

LA BOITE AU LAIT, relié toile, à biseaux..... 5 fr.
Cartonné bradel... 3 fr.

LA CHASSE AU VOLANT, relié toile, à biseaux... 7 50
Cartonné bradel... 5 fr.

O. PLETSCH ET P.-J. STAHL.

LES PETITES AMIES, relié toile, à biseaux..... 5 fr.
Cartonné bradel... 3 fr

MARIE (ADRIEN) ET P.-J. STAHL.

LE PETIT TYRAN, relié toile, à biseaux..... 5 fr.
Cartonné bradel... 3 fr.

LANÇON ET P.-J. STAHL.

CAPORAL, LE CHIEN DU RÉGIMENT, relié toile, à biseaux. 5 fr.
Cartonné bradel... 3 fr.

TH. SCHULER ET P.-J. STAHL.

LE PREMIER LIVRE DES PETITS ENFANTS, relié toile, à biseaux..... 7 50
Cartonné bradel..... 5 fr.

AVENTURES SURPRENANTES DE TROIS VIEUX MARINS, par GREENWOOD (JAMES), 1 volume-album gr. in-4°, dessins par GRISET. Richement relié, 7 fr. 50; cartonné bradel..... 5 fr.

Livre très-amusant pour les yeux et très-récréatif comme lecture. Spécimen remarquable de l'art et de l'esprit anglais appliqués à la récréation de la jeunesse.

DETAILLE ET P.-J. STAHL

LES BONNES IDÉES DE Mlle ROSE, relié toile, à biseaux..... 5 fr.
Cartonné bradel..... 3 fr.

LORENTZ, FRŒLICH ET P.-J. STAHL.

BÉBÉ A LA MAISON, relié toile, à biseaux..... 6 50
Cartonné bradel..... 4 fr.

BÉBÉ AUX BAINS DE MER, relié toile, à biseaux. 6 50
Cartonné bradel..... 4 fr.

JOLIS VOLUMES IN-18

ANCIEN NOUVEAU MAGASIN DES ENFANTS, IN-18

ALEXANDRE DUMAS.

LA BOUILLIE DE LA COMTESSE BERTHE, vol. album in-18, avec nombreux dessins, relié toile, 3 fr.; broché. 2 fr.

CHARLES NODIER.

TRÉSOR DES FÈVES ET FLEUR DES POIS, vol. in-18, avec nombreux dessins, relié toile, 3 fr.; broché..... 2 fr.

CONTES CHOISIS, illustrés des célèbres eaux-fortes de TONY JOHANNOT. 2 vol., 3 fr. 50 chacun. Les deux..... 7 fr.

CHENNEVIÈRES (MARQUIS DE).

AVENTURES DU PETIT ROI SAINT LOUIS devant Bellesme. Broché..... 5 fr.

GUSTAVE DORÉ. — 40 GR. DESSINS.

LES

CONTES DE PERRAULT

SPLENDIDE ÉDITION

PRÉFACE DE P.-J. STAHL

40 planches hors texte imprimées par J. Claye

Complet en riche reliure à l'anglaise

25 FRANCS

ÉTUDES

D'APRÈS LES GRANDS MAITRES

DESSINS ET LITHOGRAPHIES

Par A. COLIN

PROFESSEUR DE DESSIN A L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE

Ouvrage adopté par le ministère de l'Instruction publique, à l'usage des Lycées et des Écoles.

Album in-folio : 20 planches.

PRIX : cartonné bradel..... 20 fr.
— cartonné toile, avec titre doré.. 22 fr.

Chaque planche se vend séparément, collée sur carton, avec texte au dos.
Prix de chaque planche : 1 fr. 25.

ROMANS CHAMPÊTRES

PAR

GEORGE SAND

2 beaux volumes in-8°

ILLUSTRÉS PAR T. JOHANNOT

La Petite Fadette.
La Fauvette du Docteur. — André. — La Mare au diable
François le Champi. — Promenades autour d'un village, etc.

Chaque vol. relié, tr. dor., 15 fr.; toile, tr. dor., 13 fr.; broché, 10 fr.

PRIX — ÉTRENNES — BIBLIOTHÈQUES POPULAIRES — ETC.

3 Fr. Broché.

BIBLIOTHÈQUE D'ÉDUCATION ET DE RÉCRÉATION

4 Fr. Cartonné.

VOLUMES IN-18

Brochés, 3 fr. — Cartonnés toile, tranches dorées, 4 fr.

Ampère (A.-M.)	Journal et correspondance	1 v
Andersen	Nouveaux Contes suédois	1 v.
Bertrand (J.)	Les Fondateurs de l'astronomie	1 v.
Biart (Lucien)	Aventures d'un jeune naturaliste	1 v.
Boissonnas (Mme B.)	Une Famille pendant la Guerre 1870-71	1 v.
Brachet (A.)	Grammaire historique (préface de Littré) (Couronné par l'Académie française)	1 v.
Bréhat (de)	Aventures d'un petit Parisien	1 v.
Carlen (Emilie)	Un Brillant Mariage	1 v.
Cherville (de)	Histoire d'un trop bon chien	1 v.
Clément (Ch.)	Michel-Ange, Raphaël, etc	1 v.
Desnoyers (Louis)	Les Mésaventures de Jean-Paul Choppart	1 v.
Durand (Hip.)	Les Grands Prosateurs	1 v.
—	Les Grands Poëtes	1 v.
Erckmann-Chatrian	Le Fou Yegof ou l'Invasion	1 v.
—	Madame Thérèse	1 v.
—	Histoire d'un paysan (complète)	4 v.
Foucou	Histoire du travail	1 v.
Gratiolet (P.)	De la Physionomie	1 v.
Grimard	Histoire d'une goutte de sève	1 v.
Hippeau (Mme)	Cours d'économie domestique	1 v.
Hugo (Victor)	Les Enfants	1 v.
Immermann	La Blonde Lisbeth	1 v.
Lavallée (Th.)	Histoire de la Turquie	2 v.
Legouvé (E.)	Les Pères et les Enfants au XIXe siècle (Enfance et Adolescence)	1 v.
—	Les Pères et les Enfants au XIXe siècle (La Jeunesse)	1 v.
—	Conférences parisiennes	1 v.
Lockroy (Mme)	Contes à mes nièces	1 v.
Macaulay	Histoire et Critique	1 v.
Malot (Hector)	Romain Kalbris	1 v.

Macé (Jean).....	Histoire d'une bouchée de pain....	1 v.
—	Les Serviteurs de l'estomac.....	1 v.
—	Contes du petit château.....	1 v.
—	Arithmétique du grand-papa.....	1 v.
Maury (commandant).	Géographie physique.....	1 v.
Muller (Eugène).....	La Jeunesse des hommes célèbres.	1 v.
Ordinaire.....	Dictionnaire de mythologie.....	1 v.
—	Rhétorique nouvelle.....	1 v.
Ratisbonne (Louis)...	Comédie enfantine (ouvr. cour.)..	1 v
Reclus (Elisée).....	Histoire d'un ruisseau.....	1 v.
Renard.....	Le Fond de la mer.....	1 v.
Roulin (F.).....	Histoire naturelle.....	1 v.
Rozan (Ch.).....	Petites ignorances de la conversation	1 v.
Sandeau (Jules).....	La Roche aux Mouettes.....	1 v.
Sayous.....	Conseils à une mère sur l'éduc. lit.	1 v.
—	Principes de littérature.....	1 v.
Simonin.....	Histoire de la terre.....	1 v.
P.-J Stahl et de Wailly.	Scènes de la vie des enfants en Amérique :	
—	Les Vacances de Riquet et Madeleine	1 v.
—	Mary Bell, William et Lafaine....	1 v.
Stahl (P.-J.).....	Contes et récits de Morale familière (ouvr. couronné).....	1 v.
Stahl et Muller....	Le Nouveau Robinson suisse.....	1 v.
Susane (général).....	Histoire de la cavalerie.....	3 v.
Thiers.....	Histoire de Law.....	1 v.
Vallery Radot (René)	Journal d'un volontaire d'un an...	1 v.
Verne (Jules).....	Aventures du capitaine Hatteras :	
—	— Les Anglais au pôle Nord.....	1 v.
—	— Le Désert de glace.....	1 v.
—	Les Enfants du capitaine Grant :	
—	— L'Amérique du Sud.....	1 v.
—	— L'Australie.....	1 v.
—	— L'Océan Pacifique.....	1 v.
—	Autour de la lune.....	1 v.
—	Avent. de 3 Russes et de 3 Anglais...	1 v.
—	Cinq Semaines en ballon.....	1 v.
—	De la Terre à la Lune.....	1 v.
—	Histoire des grands voyages et des grands voyageurs.....	1 v.
—	Le Pays des Fourrures.....	2 v.
—	Le Tour du Monde en 80 jours....	1 v.
—	Vingt mille Lieues sous les mers...	2 v.
—	Voyage au centre de la terre.....	1 v.
—	Une Ville flottante.....	1 v.
—	Le docteur Ox.....	1 v
—	L'Ile mystérieuse.....	3 v
Zurcher et Margollé	Les Tempêtes.....	1 v
—	Histoire de la navigation.....	1 v.
—	Le Monde sous-marin.....	1 v.

SÉRIE DES VOLUMES IN-18, AVEC GRAVURES

Brochés, **3 fr. 50** — Cartonnés, tr. dorées, **4 fr. 50.**

(Suite de la Collection *Éducation et Récréation.*)

Anquez.....	Histoire de France.....	1 v.
Bertrand (Alex.).....	Lettres sur les révolutions du globe	1 v.
Faraday (M.).....	Histoire d'une chandelle.....	1 v.
Francklin (J.).....	Vie des animaux.....	6 v.
Hirtz (Mlle).....	Méthode de coupe et de confection pour les vêtements de femme et d'enfants, 154 gravures.....	1 v.
La Fontaine (Jouaust)	Fables annotées par Buffon.....	1 v.
Lavallée (Th.).....	Les Frontières de la France.....	1 v.
Mayne-Reid.....	William le Mousse.....	1 v.
—	Les Jeunes Esclaves.....	1 v.
—	Le Désert d'eau.....	1 v.
—	Les Chasseurs de girafes.....	1 v.
—	Les Naufragés de l'île de Bornéo..	1 v.
—	La Sœur perdue.....	1 v.
—	Les Planteurs de la Jamaïque....	1 v.
Mickiewics (Adam)...	Histoire populaire de la Pologne..	1 v.
Mortimer d'Ocagne..	Les Grandes Ecoles de France....	1 v.
Nodier (Ch.).....	Contes choisis.....	2 v.
Parville (de).....	Un Habitant de la planète Mars...	1 v.
Silva (de).....	Le Livre de Maurice.....	1 v.
Susane (général).....	Histoire de l'Artillerie.....	1 v.
Tyndall.....	Dans les montagnes.....	1 v.

SÉRIE IN-18. — PRIX DIVERS

(Suite de la Collection *Education et Récréation.*)

Block (Maurice).....	Petit Manuel d'économie pratique.	1 fr.
A. Brachet.....	Dictionn. étymologique de la langue franç. (couronné par l'ac. franç.).	8 fr.
Clavé (J.).....	Principes d'économie polit., in-18.	2 fr.
Grimard (Ed.).....	La Plante (2 vol.) *en réimpression*..	10 fr.
Macé (Jean).....	Théâtre du petit château.....	2 fr.
—	Arithmét. du grand-papa (éd. pop.)	1 fr.
—	Morale en action.....	1 fr.
—	Lettres d'un paysan d'Alsace sur l'instruction obligatoire.....	» 30
—	Le Génie de la petite ville. 1 v. in-32	» 25
—	Annivers. de Waterloo. 1 vol. in-32	» 15
—	Une carte de France; le Gulf-Stream	» 25
—	La Ligue de l'enseignem., nos 1 à 4, à	» 25
Souviron.....	Dictionn. des termes techniques...	6 fr.

LES CAHIERS D'UNE ÉLÈVE DE SAINT-DENIS

COURS D'ÉTUDE COMPLET ET GRADUÉ, D'ÉDUCATION
POUR JEUNES FILLES ET JEUNES GARÇONS, A SUIVRE EN SIX ANNÉES,
SOIT DANS LA PENSION, SOIT DANS LA FAMILLE

Par deux anciennes Elèves de la Légion d'honneur et

LOUIS BAUDE

Ancien professeur au Collége Stanislas

La collection complète. Broché, **49** fr. — Cartonné, **52** fr. **75.**

			Broché.	Cartonné.
T. 1.	1re année	1er semestre	1 50	1 75
— 2.	—	2e —	2 50	2 75
— 3.	2e —	1er —	2 50	2 75
— 4.	—	2e —	2 50	2 75
— 5.	3e —	1er —	3 »	3 25
— 6.	—	2e —	3 50	3 75
— 7.	4e —	1er —	3 50	3 75
— 8.	—	2e —	3 50	3 75
— 9.	5e —	1er —	3 50	3 75
— 10.	—	2e —	4 »	4 25
— 11.	6e —	1er —	4 50	4 75
— 12.	—	2e —	4 50	4 75
Cahiers complémentaires			5 »	5 25
Cours de lecture			2 »	2 25
Instruction élémentaire			3 »	3 25

En préparation :

COURS D'ÉCRITURE PRÉPARATOIRE AVEC PLANCHES.

COLLECTION HETZEL

HISTOIRE, POÉSIE, VOYAGES, ROMANS, LITTÉRATURE FRANÇAISE ET ÉTRANGÈRE

VOLUMES IN-18 A 3 FR.

Audeval	Les Demi-Dots	1 v.
—	La Dernière	1 v.
Bentzon (Th.)	Un Divorce	1 v.
Biart (Lucien)	Le Bizco	1 v.
—	Benito Vasquez	1 v.
—	La Terre chaude	1 v.
—	La Terre temperée	1 v.
—	Pile et Face	1 v.
—	Les Clientes du docteur Bernagius.	1 v.

CHAMFORT.....	(Edition Stahl).....	1 v.
CHEUVREUX (Mme).....	André-Marie et J.-J. Ampère.....	2 v.
COLOMBEY.....	Esprit des voleurs.....	1 v.
DAUDET (Alphonse)...	Le petit Chose.....	1 v.
—	Lettres de mon moulin.....	1 v.
DEVIC (Marcel).....	Le Roman d'Antar.....	1 v.
DOMENECH (l'abbé)....	La Chaussée des Géants.....	1 v.
—	Voyage et aventures en Irlande....	1 v.
DROZ (Gustave).....	Monsieur, Madame et Bébé.....	1 v.
—	Entre nous.....	1 v.
—	Le Cahier bleu de Mlle Cibot.....	1 v.
—	Autour d'une source.....	1 v.
—	Un Paquet de lettres. (*Prix, 1 fr.; sur papier vergé, 3 fr.*).....	1 v.
—	Babolain.....	1 v.
DURANDE (Amédée)...	Carl, Joseph et Horace Vernet....	1 v.
ERCKMANN-CHATRIAN.	Le Blocus.....	1 v.
—	Le Brigadier Frédéric.....	1 v.
—	Une Campagne en Kabylie.....	1 v.
—	Confidences d'un joueur de clarin.	1 v.
—	Contes de la montagne.....	1 v.
—	Contes des bords du Rhin.....	1 v.
—	Contes populaires.....	1 v.
—	Le Fou Yegof.....	1 v.
—	La Guerre.....	1 v.
—	Histoire d'un Conscrit de 1813.....	1 v.
—	Histoire d'un homme du peuple.. .	1 v.
—	Histoire d'un paysan, complète en..	4 v.
—	Histoire d'un sous-maître.....	1 v.
—	L'illustre docteur Mathéus.....	1 v.
—	Madame Thérèse.....	1 v.
	— *Édition allemande, avec les dessins hors texte, 1 vol., 3 fr.*	
—	La Maison forestière.....	1 v.
—	Maître Daniel Rock.....	1 v.
—	Waterloo.....	1 v.
—	Histoire du plébiscite.....	1 v.
—	Les Deux Frères.....	1 v.
—	Le Juif polonais, pièce à 1 50.....	1 v.
ESQUIROS (Alph.).....	L'Angleterre et la vie anglaise....	5 v.
FAVRE (Jules).....	Discours du bâtonnat.....	1 v.
FLAVIO.....	Où mènent les chemins de traverse.	1 v.
GENEVRAY.....	Une Cause secrète.....	1 v.
GOURNOT.....	Essai sur la jeunesse contemporaine	1 v.
GOZLAN (Léon).....	Émotions de Polydore Marasquin..	1 v.
GRAMONT (comte de)..	Les Gentilshommes pauvres.....	1 v.
—	Les Gentilshommes riches.....	1 v.
[illegible]IN (Jules).....	La Fin d'un monde. Le neveu de Rameau.....	1 v.
—	Variétés littéraires.....	1 v.

Lavallée (Théophile).	Jean-sans-Peur	1 v.
Malot (Hector)	Un Beau-Frère	1 v.
Muller (Eugène)	La Mionette	1 v.
Morale universelle.	Esprit des Allemands	1 v.
—	— Anglais	1 v.
—	— Espagnols	1 v.
—	— Grecs	1 v.
—	— Italiens	1 v.
—	— Latins	1 v.
—	— Orientaux	1 v.
Olivier (Just)	Le Batelier de Clarens	2 v.
Pichat (Laurent)	Gaston	1 v.
—	Les Poëtes de combat	1 v.
—	Le Secret de Polichinelle	1 v.
Poujard'hieu	Les Chemins de fer	1 v.
—	La Liberté et les intérêts matériels.	1 v.
Princesse palatine..	Lettres inédites (trad. par Rolland).	1 v.
Quatrelles	Voyage autour du grand monde...	1 v.
—	La Vie à grand orchestre	1 v.
—	Sans Queue ni Tête	1 v.
Rive (de la)	Souvenirs sur M. de Cavour	1 v.
Robert (Adrien)	Le Nouveau Roman comique	1 v.
Roqueplan	Parisine	1 v.
Sand (George)	Promenades autour d'un village...	1 v.
Stahl (P.-J.)	Les bonnes fortunes parisiennes :	
—	— Les Amours d'un pierrot,	1 v.
—	— Les Amours d'un notaire	1 v.
—	Histoire d'un homme enrhumé	1 v.
—	Voyage d'un étudiant	1 v.
Texier et Kæmpfen..	Paris, capitale du monde	1 v.
Tourguéneff (J.)	Dimitri Roudine	1 v.
—	Fumée (préface de Mérimée)	1 v.
—	Une Nichée de gentilshommes	1 v.
—	Nouvelles moscovites	1 v.
—	Histoires étranges	1 v.
—	Les Eaux Printanières	1 v.
Wilkie Collins	La Femme en blanc	2 v.
—	Sans Nom	2 v.

LIVRES IN-18 EN COMMISSION (3 F.).

Anonyme	Mary Briant	1 v.
Araco (Etienne)	Les Bleus et les Blancs	2 v.
Baignieres	Histoires modernes	1 v.
—	Histoires anciennes	1 v.
Bastide (A.)	Le Christianisme et l'Esprit moderne	1 v.
Berchère	L'Isthme de Suez	1 v.

Boullon (E.).....	Chez Nous.....	1 v.
Bugeaud (Jérôme)....	Jacquet-Jacques.....	1 v.
Carteron (C.).....	Voyage en Algérie.....	1 v.
Chauffour	Les Réformateurs du XVIe siècle..	2 v.
Dollfus (Charles)....	La Confession de Madeleine.....	1 v.
Duvernet	La Canne de Me Desrieux.....	1 v.
Favier (F.).....	L'Héritage d'un misanthrope.....	1 v.
Fos (Maria de).....	Les Cercles de feu.....	1 v.
Grenier.....	Poëmes dramatiques.....	1 v.
Habeneck (Ch).....	Chefs-d'œuvre du théâtre espagnol.	1 v.
Huet (F.).....	Histoire de Bordas Dumoulin.....	1 v.
Lancret (A.).....	Les Fausses Passions.....	1 v.
Lavalley (Gaston)...	Aurélien.....	1 v.
Laverdant (Désiré)...	Don Juan converti.....	1 v.
—	Les Renaissances de Don Juan....	2 v.
Lefèvre (André).....	La Flûte de Pan.....	1 v.
—	La Lyre intime.....	1 v.
—	Les Bucoliques de Virgile.....	1 v.
Lezaack (Dr).....	Les Eaux de Spa.....	1 v.
Nagrien (X.).....	Prodigieuse Découverte.....	1 v.
Paulin Paris.....	Garin le Lohérain.....	1 v.
Réal (Antony).....	Les Atomes.....	1 v.
Simonin (Louis).....	Les Pays lointains.....	1 v.
Steel.....	Haôma.....	1 v.
Vallory (Mme).....	A l'aventure en Algérie.....	1 v.
Worms de Romilly..	Horace (traduction).....	1 v.

LIVRES EN COMMISSION

Prix divers.

Anonyme.....	Le Prisme de l'âme.....	6 fr.
—	Rome	6 fr.
Foley (E.).....	Quatre Années en Océanie.....	3 fr.
Laverdant (Désiré)..	Appel aux artistes.....	1 fr.
Paultre (E).....	Capharnaüm.....	6 fr.
Pirmez	Jour de solitude, 1 vol in-8.....	6 fr.
Ratisbonne (Louis)..	Les Figures jeunes	5 fr.
Raynald.....	Histoire de la Restauration.....	5 fr.
Rive (de la).....	Souvenirs sur M. de Cavour.....	6 fr.
Anonyme	Mademoiselle Segeste.....	2 fr.
Antully (Albéric d').	Fantaisie.....	2 fr.
'ruière (S.).....	Une Saison en Allemagne.....	1 fr.
.uimet (Emile).....	Croquis égyptiens.....	3 50
—	L'Orient d'Europe au fusain, in-18.	2 fr.
Schnéegans (A.)	Contes. 1 vol. in-18.....	2 fr.

VOLUMES IN-18 A PRIX DIVERS

ARAGO (E.).....	L'Hôtel-de-Ville et le Gouvernement du 4 Septembre 1870-1871.	3 50
BERTHET (André).....	Mes Lunes (*Boutades d'un sceptique*).	2 fr.
A. DECOURCELLE.....	Les Formules du docteur Grégoire (*Dictionnaire du Figaro*).....	2 fr.
ERCKMANN-CHATRIAN..	Le Juif polonais, pièce en 3 actes.	1 50
HUGO (Victor).....	Les Châtiments. 1 vol. in-18.....	2 fr.
—	Napoléon le Petit. 1 vol. in-18....	2 fr.
MERSON (Olivier).....	Ingres, sa Vie et ses Œuvres, avec sa photographie, 1 vol. (in-32)..	1 50
NADAR.....	Le Droit au vol.....	1 fr.
PROUDHON.....	La Guerre et la Paix. 2 volumes..	2 fr.
VERNE.....	Neveu d'Amérique, comédie en 3 actes.....	1 50

VOLUMES IN-8° A PRIX DIVERS

ABOUT (Edmond).....	Rome contemporaine.....	5 fr.
—	La Question romaine.....	4 fr.
BERTRAND (J.).....	Arago et sa vie scientifique.....	1 fr.
—	Les Fondateurs de l'astronomie ..	6 fr.
—	L'Académie et les Académiciens...	7 50
BLANC et ARTOM.....	Œuvre parlement. du c^te^ de Cavour.	7 50
LAFOND (Ernest).....	Les Contemporains de Shakspeare :	
	Ben Jonson (2 vol.), à.....	6 fr.
	Massinger —	6 fr.
	Beaumont et Fletcher.....	6 fr.
	Webster et Ford.....	6 fr.
RICHELOT.....	Gœthe, ses Mém. et sa Vie (4 vol.) à	6 fr.
STRAUSS (D.-F.).....	Nouv. Vie de Jésus (traduite par Ch. Dollfus et A. Nefftzer), 2 vol. à	6 fr.

VOLUMES IN-32, A 1 FRANC

Cartonnés, 1 fr. 25.

DE BALZAC.....	Les Femmes.....	1 v.
ALFRED DE MUSSET et P.-J. STAHL.	Voyage où il vous plaira, 10 édition.	1 v.
Eugène NOEL.....	Vie des fleurs et des fruits.....	1 v.
P.-J. STAHL.....	Théorie de l'amour et de la jalousie.	1 v.

LIVRES D'AMATEURS

GRAND LUXE

ÉDITIONS ILLUSTRÉES

VICTOR HUGO. — Poésies elzeviriennes, sur chine, les 10 vol. ..... 115 fr.

CONTES DE PERRAULT, illustrés par GUSTAVE DORÉ, la grande édition in-folio. Reste quelques exempl. à... 100 fr.

DAPHNIS ET CHLOÉ. Traduction d'AMYOT, complétée par P.-L. COURIER. 42 compositions au trait, en couleur, dans le texte, par BURTHE. Préface par AMAURY DUVAL. Magnifique édition in-folio en deux couleurs, imprimée par CLAYE ..... 50 fr.

LEMERCIER (ALFRED) et BOCQUIN. — GAVARNI, aquarelles fac-simile (chromolithographies), album en feuilles composé de 6 planches. Prix ..... 30 fr.

SILBERMANN. Album typographique en couleurs. Prix, cartonné ..... 20 fr.

GAVARNI. — ŒUVRES CHOISIES, album in-folio. Cartonné 22 fr.
Quelques exemplaires seulement.

GRANDVILLE et KAULBACH. — ŒUVRES CHOISIES, album in-folio. Broché ..... 20 fr.
— — Cartonné ..... 22 fr.

L'ORAISON DOMINICALE, dessins de FRŒLICH. Album in-4°, contenant 10 planches à l'eau-forte, relié, toile. 18 fr.

SEPT FABLES DE LA FONTAINE, dessins de FRŒLICH. Album in-4°, illustré de 10 planches, broché ..... 5 fr.

LES RICHESSES GASTRONOMIQUES DE LA FRANCE — LORBAC (CH. DE), texte. — LALLEMAND (CH.), illustrations : LES VINS DE BORDEAUX, 1re partie. *Généralités, culture, vendanges, classification, châteaux vinicoles.* CRUS CLASSÉS. Broché ..... 25 fr.

— SAINT-ÉMILION, *son histoire, ses monuments et ses vins.* Broché ..... 8 fr.

EN PRÉPARATION :

Agassiz.....	Manuel de zoologie. Traduit par Elisée Reclus.....	1 v.
Arago (Etienne).....	Un Demi-Siècle.....	1 v.
Brachet (Auguste)...	Histoire de la littérat. allemande..	1 v.
Dana.....	Manuel de géologie et de minéralogie	1 v.
Foucou-Tyndall.....	Les Glaciers, de Tyndall.....	1 v.
Grimard.....	Jardin des Plantes.....	1 v.
—	Jardin d'Acclimatation.....	1 v.
Griset (Ernest).....	Aventures de la vie sauvage.....	1 v.
Lacome.....	La Musique mise à la portée des enf.	1 v.
Malot (Hector).....	L'Enfant du tour de France.....	1 v.
Marsh (George-P.)...	L'Homme et la Nature, traduit par	1 v.
	Mackintosh et Elisée Reclus...	1 v.
Maury (commandant)..	Leçons de géographie.....	1 v.
Muller.....	Morale en action par l'histoire.....	1 v.
—	Les Filles du sonneur.....	1 v.
North Peat.....	Les Merveilles de la science.....	1 v.
Ordinaire.....	Histoire de la littérature française.	1 v.
Paris (Gaston).....	Histoire de la langue française.....	1 v.
Schierer.....	Cours compl. de la littérat. franç..	10 v.
Tissandier.....	L'Air.....	1 v.
Van Bruyssel.....	Les Clients d'un vieux Poirier.....	1 v.

ÉDITIONS POPULAIRES ILLUSTRÉES GRAND IN-8°.

VOYAGE OU IL VOUS PLAIRA, par Alfred de Musset et P.-J. Stahl, illustré par Tony Johannot.

LES MILLE ET UNE NUITS, illustrées par Gustave DORÉ.

ALBUMS Frœlich, Froment, Richter, Detaille, Marie, O. Pletsch, Yundt, Cham, Lançon, Bertall, etc., etc.

LISTE DES AUTEURS

ET DESSINATEURS

A — Pages

About [Edmond] 31
Agassiz 33
Ampère [A.-M.] 24
Amyot 32
Andersen 24
Andrieux 13
Anonymes 2, 29, 30
Anquez 26
Antully [Albéric d'] 30
Arago [Étienne] 2, 29, 33
Artom 31
Aubert [L.] 2
Audeval 27

B

Baignières [Arthur] 29
Balzac [Honoré de] 9, 31
Barbier 9
Bastide [A.] 29
Baude [L.] 27
Bayard [Em.]. 4, 5, 8, 10, 15, 16, 17
Beaucé 6, 7
Beaurepaire 5
Becker 20
Benett 5, 8, 12, 13, 15
Bentzon [Th.] 27
Berchère 29
Bertall 9, 15
Berthet [André] 31
Bertrand [Alexandre] 26
Bertrand [Joseph] 24, 31
Biart [Lucien] 10, 12, 24, 27
Blanc 31
Block [Maurice] 26
Bocquin 32
Boissonnas [Mme] 24
Boullon [E.] 30
Brachet [Auguste] 24, 26, 33
Brehat [Alfred de] 12, 24
Brion 6
Bruière [S.] 30
Bugeaud [Jérôme] 30
Burthe 32

C

Cahours 12
Carteron [C.] 30
Carlen [Emilie] 24
Cervantes 10

Pages

Cham 9, 13, 33
Chamfort 28
Charlerie [de la] 17
Chauffour 30
Chennevières [de] 22
Cherville [de] 13, 24
Chifflart 6
Clavé 26
Clément [Ch.] 24
Clerget 5
Coinchon 21
Colin 23
Colombey 28
Constant 5
Courier [P.-L.] 32
Cheuvreux [Mme] 28

D

Dana 3
Dantan 39
Daudet [Alphonse] 28
Decourcelle [A.] 31
Desnoyers [Louis] 24
Detaille 22, 33
Devic [Marcel] 28
Dollfus [Charles] 30
Domenech [l'abbé] 28
Doucker [de] 14
Doré [Gustave] 23, 32
Droz [Gustave] 9, 28
Dumas [Alexandre] 12
Durand [Hippolyte] 24
Durande [Amédée] 28
Duval [Amaury] 32
Duvernet 30

E

Erckmann-Chatrian. 2, 8, 24, 28, 31
Esquiros [Alphonse] 28

F

Faraday [F.] 26
Fath [F.] 18, 21
Favier [F.] 30
Favre [Jules] 28
Ferat 4, 5, 16, 17
Flameng 16, 17
Flammarion 13

Pages

Flavio 28
Foley [E.] 30
Fos [Maria de] 30
Foucou 24, 33
Francklin [Benjamin] 9
Francklin [Jonathan] 26
Frœlich 14, 18, 19, 20, 21, 22, 32, 33
Froment [Eug.] 7, 14, 15, 17, 21, 33
Fuchs 8

G

Gavarni 6, 9, 32
Genevray 28
Gérard Séguin 7, 16
Giacomelli 13
Gigoux 10
Girardin [Mme de] 9
Gluck 8
Gobert [de] 17
Gœthe [voir aussi Grenier] 9
Goldsmith 13
Gournot 28
Gozlan [Léon] 9, 28
Gramont [de] 13, 28
Grandville 9, 32
Gratiolet [P.] 24
Greenwood [James] 22
Grenier 9, 30
Grimard [Ed.] 14, 24, 26, 33
Griset 22, 33
Guimet 30

H

Habeneck [Ch.] 30
Hetzel [J.] 2
Hippeau [Mme] 24
Hœtz [Mlle] 26
Huet [F.] 30
Hugo [Victor] 6, 7, 9, 14, 24, 31, 32

I

Immermann 24

J

Janin [Jules] 9, 28
Johannot [Tony] 10, 13, 23, 33

K

Kæmpfen [A.] 14
Kaulbach 9, 32

L

Lacome 33
Lafond [Ernest] 31

Pages

La Fontaine 10, 26
Lalauze 12
Lallemand [Charles] 16, 32
Lambert [Eugène] 10
Lancelot 7
Lançon 21, 33
Lancret [A.] 30
Laprade 9
Lavallée [Théophile]. 5, 24, 26. 29
Lavalley [Gaston] 30
Laverdant [Désiré] 30
Lefèvre [André] 30
Legouvé 2, 24
Lemercier [Alfred] 32
Lemoine [Édouard] 9
Le Sage 10
Lezaack [Dr] 30
Littré [voir Brachet] 24
Levavasseur 2
Lockroy [Mme] 14, 24
Lorbac [C. de] 32
Lorsay [E.] 7
Lorentz 22

M

Macaulay 24
Macé [Jean]. 11, 14, 15, 16, 18, 25, 26
Mackinstosh 33
Malot [Hector] 15, 24, 29, 33
Marelle [Charles] 15
Margollé 25
Marie [Adrien] 21, 33
Marsh [George P.] 33
Maury [A.] 25, 33
Mayne-Reid 15, 16, 26
Mérimée 10
Merson [Olivier] 31
Meissas [de] 16
Melssonier 10
Mickiewitz 26
Molière 10
Montaut [de] 4
Morale universelle 29
Morel [A.] 10
Morin 12
Mortimer d'Ocagne 26
Muller [Eug.] ... 16, 18, 25, 29, 33
Musset [Alfred de] 9, 31, 33
Musset [Paul de] 9

N

Nadar 31
Nagrien [X.] 30
Nantcuil [Célestin] 6

Pages

Nefftzer 31
Neraud 16
Neuville [de] 4, 5
Nodier [Ch.] 9, 10, 22, 26
Noël [Eugène] 17, 31
North-Peat 33

O

Olivier [Just] 29
Ordinaire 25, 33

P

Paris [Gaston] 33
Parville [de] 26
Paulin Paris 30
Paultre [E.] 30
Perrault 23, 32
Pichat [Laurent] 29
Pirmez 30
Pletsch [Oscar] 13, 21, 33
Poujard'hieu 29
Princesse Palatine 29
Proudhon [P.-J.] 31

Q

Quatrelles 29

R

Ratisbonne [Louis] 17, 25, 30
Raynald 30
Réal [Antony] 30
Reclus [Elisée] 25
Renard 25
Riche 12
Richelot [Louis] 31
Richter 13, 33
Riou 3, 4, 5, 6, 8, 15, 16
Rive [de la] 29, 30
Robert [Adrien] 29
Rochefort 9
Rolland [v. Princesse Palatine] 29
Roquer lan 29
Roulin [F.] 25
Rozan [Ch.] 25

S

Sainte-Beuve 10
Saintine [X.-B.] 17
Sand [George] 9, 23, 29

Pages

Sandeau [Jules] 17, 25
Sauvage [Elie] 17
Sayous 25
Scherer 33
Schnéegans [A.] 30
Schuler 7, 8, 17, 18, 22
Sédille 5
Ségur [comte de] 17
Silbermann 32
Silva [de] 26
Simonin [Louis] 25, 30
Soulié [Frédéric] 9
Souviron 26
Stahl [P.-J.] 2, 9, 11, 17, 18, 19
20, 21, 22, 23, 25, 29, 31, 33.
Steel 30
Strauss [Dr] 31
Sue 9
Suzane [Général] 2, 25, 26

T

Temple [Louis du] 18
Texier [Edmond] 29
Thiers 25
Tissandier 33
Tourguéneff 29
Toussenel 10
Trochu [Général] 2
Tyndall 26, 33

V

Vallery-Radot 25
Vallory 30
Van Bruyssel 19, 33
Verne [Jules] ... 3, 4, 5, 11, 25, 31
Villemot [Auguste] 9
Viollet-le-Duc 2, 19

W

Wailly [de] 18
Wilkie Collins 29
Worms 14
Worms [de Romilly] 30

Y

Yan' Dargent 15, 17, 18
Yundt 33

Z

Zurcher 25

Imprimerie Eugène Heutte et Cie, à Saint-Germain

PN
2638
S3L4

Legouvé, Ernest
M. Samson et ses élèves

PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY